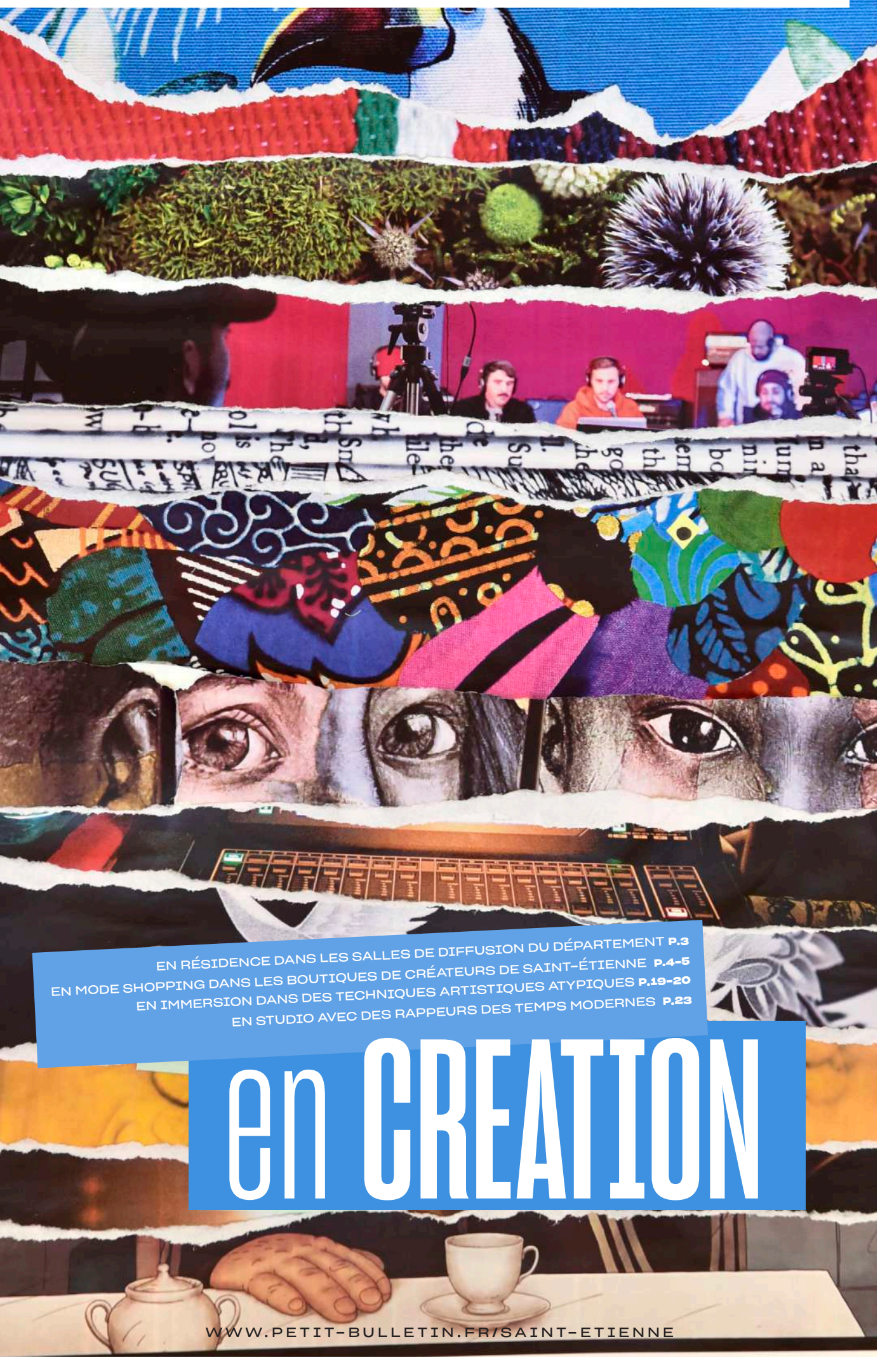
DU 02.03.22 AU 05.04.22 Nº 103

le petit Bulletin

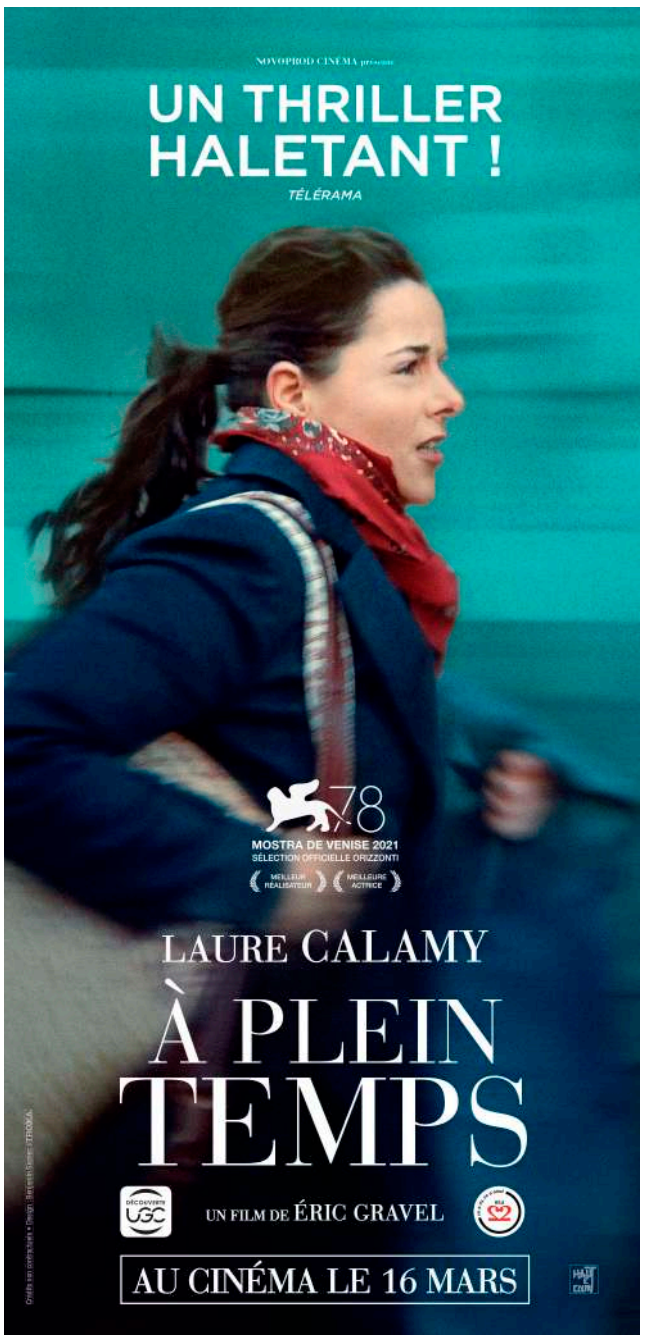
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

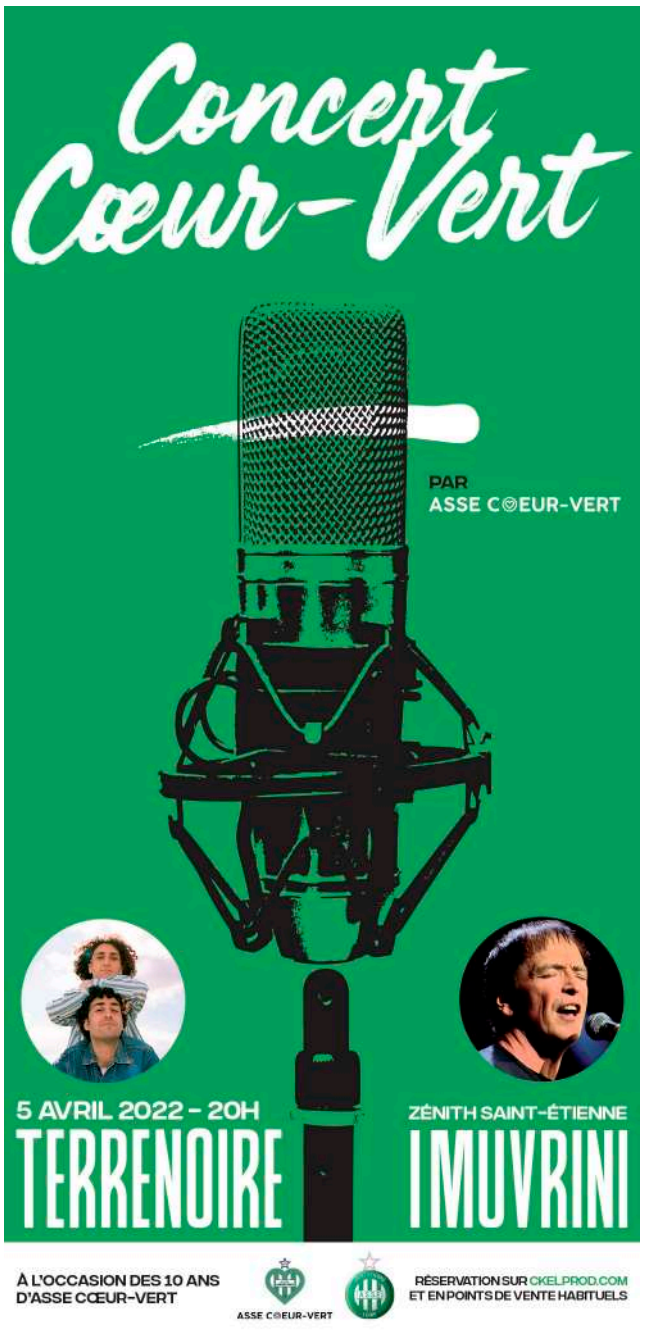


EN RÉSIDENCE DANS LES SALLES DE DIFFUSION DU DÉPARTEMENT P.3
EN MODE SHOPPING DANS LES BOUTIQUES DE CRÉATEURS DE SAINT-ÉTIENNE P.4-5
EN IMMERSION DANS DES TECHNIQUES ARTISTIQUES ATYPIQUES P.19-20
EN STUDIO AVEC DES RAPPEURS DES TEMPS MODERNES P.23

en CREATION

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/SAINT-ETIENNE





SERGE

Assistant familial

“J’accueille des enfants placés au sein de ma famille.”

TOUJOURS LÀ POUR VOUS AIDER

loire.fr/toujoursla

Loire
LE DÉPARTEMENT

CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - DÉPARTEMENT DE LA LOIRE - 02/2022

En solidarité avec le peuple et les artistes ukrainiens, *Le Petit Bulletin* relaie l'appel de 70 directeurs et directrices de lieux culturels français, lancé samedi 26 février pour accueillir les artistes en fuite.

« Nous, directrices et directeurs de lieux culturels en France, nous exprimons par ce message notre solidarité au peuple ukrainien et aux artistes ukrainiennes et ukrainiens. Nous sommes, face à l'urgence et aux dangers encourus par des artistes contraints de fuir la guerre, prêts à nous mobiliser, à contribuer à les accueillir en France afin qu'ils puissent continuer leur activité et ainsi préserver la libre expression de la culture ukrainienne. »

POUR LES ARTISTES, LE PRÉCIEUX SOUTIEN DES SALLES

En création **Que se passe-t-il dans les salles obscures, lorsque le public n'y est pas ? Avec ou sans contrepartie, la plupart des structures ont pour habitude de mettre leur scène à disposition des artistes pour des périodes de « résidence ». Ou comment être indispensable à la chaîne de production du spectacle vivant, bien au-delà de la seule diffusion.** PAR CERISE ROCHET

© Cerise Rochet

Un vendredi après-midi, sur le coup des 15 h 30. Dans la salle de spectacles du Pax à Saint-Étienne, Étienne Delesse bouge les boutons de sa console. Sans douche lumineuse, sans frou-frou, sans paillettes ou quelconque artifice, mais surtout sans spectateurs prêts à l'applaudir, la jeune Romane – nom de scène, Enamory – attend qu'on lui donne le top départ, avant de faire sortir sa belle voix en asticotant les cordes de sa guitare.

Avec 6 concerts en moyenne accueillis par mois, le Pax est finalement bien plus souvent fermé au public que l'inverse. Une donnée chiffrée sans grande valeur, qui ne l'empêche pas d'être à la fois un véritable lieu de diffusion… et à la fois un lieu de vie, de travail et de répétition. Chaque année, la salle voit en effet passer près de 45 projets musicaux en construction, pour 150 jours de résidence environ. « *Au Pax, ce que l'on appelle résidence est synonyme d'accompagnement. Pour les artistes, tout est entièrement gratuit* », précise le directeur de la structure.

ACCOMPAGNEMENT

Ici, tout commence par un diagnostic, « *comme chez le toubib* » : Etienne et le ou les jeune(s) poulain(s) s'installent autour d'une table, discutent ensemble de l'objectif à atteindre, et du chemin à emprunter pour y parvenir. « *On parle d'un parcours. Quels sont les points faibles ? Qu'est-ce qu'on peut mettre en place pour les travailler ? Parfois, ce sont les artistes qui viennent frapper à notre porte pour qu'on les accompagne. Parfois, ils atterrissent ici par le biais d'un dispositif de soutien à l'émergence tel qu'ils existent dans le département, avec le tremplin Nos Talents sur Scène, ou des partenariats avec d'autres structures.* »

Placée (un peu) sous le feu des projecteurs à l'ère covido-confinée, la résidence se conçoit toujours comme une forme de soutien à la création, quoi que le conseil et le « parcours » ne fassent pas toujours partie du deal. Au théâtre municipal du Parc à Andrézieux-Bouthéon, le directeur Patrice Melka considère ce dispositif comme une sorte de devoir vis-à-vis des artistes : « *En tant que théâtre municipal, nous percevons des enveloppes qui nous sont allouées pour l'aide à la création. L'accueil de résidences est donc une manière pour nous d'accomplir l'une de nos missions de service public.* »

MISE À DISPOSITION

Le lieu, qui peut mettre des moyens techniques et humains à disposition, voit ainsi passer entre 4 et 6 compagnies par an en résidence, conçue ici comme un temps et un espace offerts aux artistes pour travailler. « *L'aide que nous apportons ne se matérialise pas par du conseil sur la création et le travail en cours, ou en tout cas, pas de manière formelle. Il s'agit essentiellement de permettre aux artistes de travailler de manière sereine, dans une vraie salle de spectacle dont ils découvrent au passage les modes de fonctionnement. Puisque les résidences ne sont pas rentables pour les établissements, on comprend que, sans des structures publiques susceptibles d'en accueillir, tout serait plus compliqué pour les artistes…* »

Mais, si le dispositif résidence est une vraie chance pour les artistes, il peut aussi prendre parfois l'apparence d'un gagnant-gagnant. À l'espace culturel La Buire à L'Horme – tout comme au Parc, au Pax, ou dans la plupart des lieux de diffusion qui en accueillent –, la résidence est parfois mise en place à la suite d'un accord de diffusion, voire de co-production.

OU ASSOCIATION

« *Ce n'est pas une obligation*, expliquent de concert Caroline Agher et Marlyse Griot, respectivement responsable des affaires culturelles et chargée des relations publiques du lieu. *Ici, on part du principe qu'un équipement qui ne sert à rien coûte aussi cher qu'un équipement qui sert* ». Dans les périodes où il n'y a pas de représentations, l'espace scénique, ainsi que deux salles de travail à la table peuvent ainsi être mis à disposition des artistes pour qu'ils travaillent. « *Parfois, il nous arrive en effet d'accueillir en résidence des compagnies dont nous avons acheté ou coproduit le spectacle. On peut même aller encore plus loin, comme c'est le cas depuis le 1er janvier avec la compagnie Nosferatu qui est devenue artiste associée à La Buire. Nous sommes engagés avec elle pour 3 ans, et elle aura ainsi l'obligation de mener des actions culturelles avec différents publics. Première d'une longue série, la représentation gratuite du concert musical* À Toute Bubure, *le 13 mars. Dans ce cas de figure, c'est vraiment du donnant-donnant* ».

« Puisque les résidences ne sont pas rentables pour les établissements, on comprend que, sans des structures publiques susceptibles d'en accueillir, tout serait plus compliqué pour les artistes… »

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Sibylle Brunel, Léa Dusson, Niko Rodamel
Ont également participé Nadja Pobel, Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Véro Martin
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

UNE BALADE STÉPHANOISE ARTISANAT FRIENDLY

En création **Entre création artistique et artisanat d'art, la frontière est souvent ténue. À Saint-Étienne, nombreux sont les créateurs aux doigts de fée qui font naître de leur esprit puis de leurs mains des objets originaux le plus souvent uniques. Nous sommes partis flâner avec quelques dizaines d'euros en poche, à la découverte de certaines de ces boutiques de créateurs, mi-ateliers mi-showrooms, où la facilité des échanges semble être le premier des atouts.** TEXTES ET PHOTOS : NIKO RODAMEL

ORIGAM'ÎLE

Férue de culture nipponne, Sylvie propose les créations qu'elle réalise essentiellement en washi, un papier fabriqué de façon artisanale au Japon à partir de fibre de mûrier, puis sérigraphié. Elle créé ainsi des objets décoratifs ou utilitaires (guirlandes, mobiles, tableaux, luminaires, papèterie), mais aussi des bijoux élaborés par pliages miniatures selon la technique bien connue de l'origami. Véritable cabinet de curiosités entièrement dédié au pays du Soleil-Levant, la boutique fait honneur à la culture japonaise à travers une foultitude d'articles de créatrices et créateurs régionaux, ou tout droit venus du Japon. On croise notamment les créations de la designeuse et céramiste d'art Léa Forch, les illustrations à l'encre d'Amandine Montazeau (Ma Patte Laisse des Traces) ou encore les magnifiques kimonos en soie recyclés de la marque Kimono et Maki. L'illustratrice Green Chü et l'artiste peintre Emmanuel Roche proposent quant à eux des productions directement inspirées par l'univers du manga ou des masques de nô. La culture pop n'est pas oubliée avec tee-shirts, affiches, mugs ou bombecs aux couleurs acidulées. Dans son atelier en arrière-boutique, Sylvie propose des ateliers créatifs d'origami pour adultes et enfants (dès 7 ans) : vous réaliserez, qui sait, un tableau, un carnet, un bijou, un mobile ou un luminaire.

→ **Origam'île :** 9 rue Roger Salengro, ouvert du mardi au samedi

LA BICICLETA

Ouverte en 2018 par Noelia, le concept store La Bicicleta propose un large choix d'articles valorisant le travail fait main avec amour. L'adorable Franco-Costaricienne qui depuis a ouvert un deuxième point de vente à Nîmes, présente ses propres bijoux fantaisie aux côtés des précieuses créations de Camille Perrigot, Khadija Magnin ou encore Chloé Charlier. On découvre également les sacs en chute de cuir et tissu de Malee Randegger, la lingerie haut de gamme de Selemia (made in Saint-Paul-en-Cornillon), les accessoires en tissu zéro déchet d'Estelle Der Aprahamian, les sacs Amazia ainsi qu'une gamme de cosmétiques bio végan créée par Patricia et Eva Garczynski. Les vêtements et accessoires de mode sont signés Audrey Rocha, Mathilde Prades ou Virginie Cantagrel, créatrice aveyronnaise. On a déniché une box en toile zéro déchet, un packaging original réutilisable imaginé par Läetitia Masini, fondatrice de la marque les Moments Suspendus.

→ **La Bicicletta :** 5 rue Aristide Briand et de la Paix, ouvert du mardi au samedi

MARUSHOP X OUI

Vaste boutique, le lieu accueille aussi et surtout les ateliers de confection de l'illustratrice Rugiada Petrelli, de la chapellière Marion Clément et de la créatrice textile Hélène Lequertier, spécialisée dans la robe de mariée. Après quatre années passées rue Pointe Cadet, les trois créatrices se sont installées en décembre 2020 à quelques enjambées de la Muse de Massenet, iconique statue de Joseph Lamberton installée face au square Violette. Au fil des saisons, Rugiada, Marion et Hélène prennent part à des marchés de créateurs, organisent des défilés ou mettent en place des capsules thématiques. La boutique accueille de façon régulière les créations en cuir de Sonja Göggelmann (NaSoNgo Atelier), les images du photographe Royx ou encore les bijoux en porcelaine de la designer et céramiste Bertille Derail. Diplômée de l'ESADSE, Bertille fait partie de cette nouvelle génération attachée à la qualité et la valeur intrinsèque des objets, créant des pièces de caractère sorties de son imaginaire ou nés de liens forts tissés au cours de précieuses collaborations avec d'autres créateurs. À découvrir !

→ **Marushop x Oui :** 7 rue Pierre Bérard, ouvert du mercredi au samedi ou sur rendez-vous

L'ATELIER DU COIN

Boutique associative tenue par un collectif de créateurs-artisans, L'Atelier du Coin défend sa vocation culturelle en privilégiant la rencontre entre amateurs de beaux objets. Le lieu présente le travail d'une trentaine d'artisans évoluant principalement dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, à travers des objets uniques ou en très petites séries, tous faits main. Parmi les très nombreuses références, on retrouve les créations de la designer textile et rêveuse professionnelle Camille Treille (Caminuksuk / La Manufacture des rêves), dont l'atelier de confection est installé rue Bergson. Camille conçoit des vêtements et des accessoires sur-mesure dans l'esprit d'une mode colorée, graphique et urbaine. Au milieu des articles de céramique, maroquinerie, luminaire, illustration, textile, mosaïque et autres créations végétales, nous avons flashé sur les créations de l'ébéniste Marie Dubois, dont le travail en marqueterie est une ode aux différentes essences de bois, à l'abstraction et à la couleur.

→ **L'Atelier du coin :** 11 rue Roger Salengro, ouvert du mardi au samedi.

LE HOMART

Boutique animée par une poignée d'artisans, Le Homart est l'une des plus récentes maisons de créateurs de la ville. Marguerite Dos Santos (L'Objet Vagabond) chine, décore et détourne une foultitude d'objets, de la plus petite boucle d'oreille jusqu'au meuble. La bricoratrice propose des ateliers de customisation de meubles (vous pouvez même apporter le vôtre) avec notamment l'utilisation de papier népalais. Photographe et poète, René Clerc expose et vends ses cyanotypes, proposant une initiation à ce procédé photographique ancien. Une quinzaine d'autres créateurs de la région présentent également leurs productions, renouvelés tous les trois mois. On trouve actuellement les cactus multicolores (réalisés au crochet) de García Belén, une artiste madrilène installée près de Lyon ; les céramiques de Brigitte Vallet et d'Isabelle Pastourel (Atelier Zab) ; les bijoux de Sadaf & Souzani ; les sacs en cuir de Gaston ; la marque Péronnelle créée par Anaïs Chabagno, une géophysicienne grenobloise reconvertie dans la création de vêtements et accessoires pour les chenapans de 0 à 4 ans… On est reparti avec une petite toile de Jacqueline Blanchet (bien connue à Sainté pour ses sardines) et un chouette cabas customisé à l'indienne par Sylvie Schemith, sous la marque Amish.

→ **Le Homart :** 24 rue de la Résistance, ouvert du mardi au samedi

LE LOCAL

Incontournable atelier-boutique stéphanois, Le Local rassemble quatre créatrices enthousiastes. Variant les techniques (tournage, moulage, estampage et transfert de motifs sérigraphiés), la céramiste Sandra Coelho conçoit principalement des pièces utilitaires en porcelaine et en grès, aux motifs graphiques et colorés. Sandra façonne et décore chaque pièce à la main, utilisant divers engobes d'argile et colorants, avant de cuire ses pièces en oxydation dans un four électrique jusqu'à 1280°C. Avec un coup de crayon à l'inspiration très africaine, Véronique Vernette écrit et illustre depuis plus de 20 ans des albums destinés aux jeunes enfants, dessinant aussi pour des supports de communication ou des spectacles jeune public. Sous la marque Makondo Accessoires, Daniela Gandulfo propose une gamme de bijoux brodés et d'accessoires créés à partir de textiles recyclés : des pièces méticuleusement fabriquées à la main en séries limitées, dans un style contemporain, élégant et coloré. Enfin, dans son atelier floral Origine, Sophie Court déploie un univers onirique élaboré à partir de végétaux secs. Nous avons craqué sur les réveils vintages végétalisés et sur d'étonnants tripodes, réalisés avec des cabosses de cacao en équilibre vertical sur des tiges de laiton. Le local propose tout au long de l'année des cours hebdomadaires et des stages, pour enfants ou adultes.

→ **Le Local :** 38 rue de la Badouillère, ouvert du mardi au vendredi

→ MAL AUX PIEDS !

Nous avons commencé cette déambulation stéphanoise afin de vous mettre l'eau à la bouche. C'est désormais à vous de poursuivre la balade au gré des nombreuses autres échoppes de créateurs, par exemple du côté de l'**atelier-boutique Beluga**, de la pépinière République, de la **galerie Tag**, du **magasin Brin de Cuivre** qui propose une initiation à l'art floral, dans les ateliers de la **céramiste Florence Bruyas** et du **sculpteur Philippe Buil**, ou encore, pour les amateurs de meubles vintages recyclés, chez **Imago** ou **Arrière Cour**… Quel que soit leur médium de prédilection, ces femmes et ses hommes ont à l'évidence, au-delà du simple fait de présenter et vendre leurs créations, un dessein commun : l'envie de partager des savoir-faire qui allient des matières et des techniques au service d'une profonde inventivité esthétique.

Voyage voyage /
Le festival du film de voyage Curieux Voyageurs sera de retour à Saint-Étienne en ce mois de mars, flanqué d'un riche programme et de quelques nouveautés.
PAR CERISE ROCHET

Wallmapu

© Photo mise à disposition par le festival

VAS VOIR AILLEURS !

Après deux ans d'absence *in situ* (une édition annulée, une autre uniquement en ligne), mais aussi deux ans d'enfermement, d'incertitudes, de repli sur soi contraint, d'écrans interposés, et plus généralement de privations, cette 43e édition du festival Curieux Voyageurs se veut celle des « retrouvailles », conçue pour faire du bien. Une occasion de renouer avec les projections en salles, de rencontrer des réalisateurs, photographes, écrivains, de partager les souvenirs, expériences et émotions ramenées de ses propres voyages… Pour un moment sans doute privilégié, tant on a aujourd'hui soif de liberté d'aller et venir, et de partager avec l'Autre.

DIVERSITÉ DES VOYAGES

Dans la digne tradition de ce qui fait son identité, le cru 2022 de Curieux Voyageurs mettra notamment l'accent sur des films (21 au total) reflets de la diversité du voyage, engagés, tournés vers l'avenir de la planète et des civilisations. Ou comment bouger pour rencontrer, bouger pour découvrir, bouger pour comprendre, bouger pour contempler, ou encore, bouger pour partager. Chaque projection sera suivie d'un temps d'échange avec le réalisateur du film ou l'un de ses protagonistes, et deux d'entre elles donneront lieu à des débats autour de thématiques ciblées.

Au rayon des habitudes, on retrouvera le village des globe-rêveurs, avec expos photos, animations et ateliers, ainsi que le traditionnel prix littéraire. À noter deux nouveautés importantes, avec cette année des projections dès le vendredi après-midi, et des séances accessibles aux personnes sourdes et malentendantes.

Curieux Voyageurs,
du vendredi 25 au dimanche 27 mars à l'Espace Fauriel de Saint-Étienne

LA PLANÈTE ET SON AVENIR, SUJET DE NOMBREUX FILMS

Si le festival a toujours accordé une large place aux films abordant les questions de la nature et des rapports que l'humanité et les civilisations entretiennent avec elle, la thématique prend forcément davantage de sens à mesure que l'urgence de l'enjeu environnemental s'installe dans le débat public. Parmi la sélection, on retiendra ainsi *Till Tomorrow*, qui interroge la place de la nature dans les sociétés humaines, grâce à la rencontre avec des peuples qui entretiennent encore un lien privilégié avec elle. Dans une dynamique plus historique, *Odyssées Blanches* revient quant à lui sur les expéditions des aventuriers des années 50, partis à l'assaut des pôles, et premiers à découvrir que les glaces sont les gardiens de la mémoire du climat. Enfin, *Une Terre sans abeilles* se propose d'explorer les solutions mises en œuvre à travers le monde pour tenter de préserver les populations de ces insectes, qui meurent chaque jour… Par millions. CR

Till Tomorrow

© Aimée Bouchet – Photo mise à disposition par le festival

RENCONTRER L'ALTÉRITÉ

Voyager seul ou à plusieurs, pour voir, mais surtout pour rencontrer celui qui est profondément différent de nous et qui pourtant nous ressemble. Comme chaque année, le festival a choisi des films centrés sur des rencontres avec l'Autre : *In the Eyes of*, qui raconte l'histoire de Julie et Vincent, partis un an à la découverte de 5 enfants de Papouasie, de Namibie, d'Iran, d'Indonésie et d'Islande ; *Zanskar, les promesses de l'hiver*, qui retrace les quelques mois passés par Caroline Riegel au sein de la communauté des nonnes de Tungri ; ou encore, *Requ'in roll*, qui revient sur le parcours de 4 jeunes aventuriers partis à la rencontre, non des Hommes, mais des requins réputés pour être les plus dangereux de la planète. Trois films au plus proche du réel, pour effriter fantasmes, croyances et *a priori*. CR

In the eyes of

© In the eyes of

CHALLENGE ACCEPTED !

Parce que voyager comporte bien souvent l'idée d'un dépassement de soi, certains films retracent les parcours fous de ceux qui, un beau jour, partent littéralement « à l'aventure ». Avec *Into the Ride*, on suivra ainsi le cheminement de deux frères passionnés de VTT freeride, lancés dans un trip de 9000 bornes à vélo, du Mexique au Canada.

2000 kilomètres, un sac sur le dos, et de bonnes chaussures… Avec *Chemins de vie, marcher vers son essentiel*, on accompagnera Pauline sur le chemin de Compostelle. Quatre mois pour relier Paris à Santiago, ou comment marcher pour se trouver soi-même. CR

13ème festival international du court métrage d'animation

Roanne
Le goût de bien vivre

CINÉ COURT ANIMÉ

Du 28 mars au 3 avril 2022

Illustration et création graphique : Clément Lefèvre

Plus d'infos sur cinecourtanime.fr

La Région Auvergne-Rhône-Alpes · CNC · Soutenu par Ministère de la Culture · Loire le département · France bleu · SNCF · sopra steria · Festivals Connexion · KIBLIND · Télérama

/ LE FILM DU MOIS

KUNG-FU ZOHRA : OPÉRATION DARON

Fin de l'histoire / Pour faire cesser les coups de son mari, une fan de kung-fu s'initie auprès d'un maître. Mabrouk El Mechri signe une proposition culottée (et forcément clivante) mêlant son amour du cinéma de genre à son intérêt pour les personnages déclassés. Un film avec du propos, qui tombe à propos. PAR VINCENT RAYMOND

Quand Zohra a épousé Omar, il était attentionné et charmant. Mais l'alcool, les déconvenues professionnelles, les frustrations personnelles ont transformé le prince charmant en un tyran domestique violent et manipulateur. Craignant de perdre leur fille dans une séparation, Zohra encaisse. Jusqu'au jour où un maître des arts martiaux lui donne technique et courage pour riposter.

Dix ans après ses derniers faits d'armes, Mabrouk El Mechri renoue avec le grand écran et surtout avec son registre de prédilection : la comédie dramatique en lien direct avec un sport de combat. *Virgil* (2005) s'inscrivait ainsi dans le milieu de la boxe, *JCVD* (2008) tournait autour de la figure (réelle et fantasmée) de l'icône du full contact, Jean-Claude Van Damme. *Kung fu Zohra* revisite à présent l'univers des productions issues des studios Golden Harvest – rendant hommage au passage, via le graphisme de son affiche, au promoteur de leur diffusion en France René Chateau, grâce auquel le cinéaste les a découvertes – comme les séries ou films d'action initiatiques que sont *Kung Fu* (1972-1975) ou *Karaté Kid* (1984). La grande différence réside dans le contexte où se déroule l'histoire, partiellement lié au visionnage par Mabrouk El Mechri, à son retour d'Hollywood, du père de sa fille après que celui-ci a essayé de la tuer – un film qui, au passage, paie lui aussi un large tribut au cinéma d'arts martiaux.

© Julien Panié / 2022 LES FILMS DU KIOSQUE – GAUMONT – FRANCE 2 CINÉMA – UMEDIA

Fatima (2015) de Philippe Faucon – ne constituant pas de son propre aveu un cinéma qu'il pourrait faire, mais susceptible de nourrir son inspiration.

PLUS JAMAIS

L'idée d'associer la question des violences conjugales au cinéma de genre peut sembler audacieuse ; on sait pourtant bien depuis Bettelheim que l'une des fonctions du conte vise à parler du réel sous des dehors récréatifs. Avec ses chorégraphies, sa mise en scène habile et référentielle reprenant les codes hong-kongais, mais aussi ses têtes d'affiche appréciées du grand public (chapeau Ramzy Bédia et Sabrina Ouazani, parfaits), *Kung fu Zohra* dispose ainsi de nombreux atouts pour faire passer un message… qui ne se résume pas à de l'autodéfense. Le restreindre à un "mode d'emploi" sans prendre en compte sa dimension parabolique reviendrait à discréditer par symétrie *J'ai pas sommeil* (1994) de Claire Denis parce qu'elle y présente un groupe de femmes – Line Renaud en tête – s'adonnant à des cours de self-défense pour pouvoir répliquer en cas d'agression. Ou criminaliser *Kill Bill* (2003) de Tarantino parce que le personnage de la Mariée opère une vengeance contre le

Loin de faire de la question des violences faites aux femmes un spectacle ni un alibi, Mabrouk El Mechri la désigne comme sujet et va même plus loin en imprimant à son récit une surreprésentation féminine : la voix off est ici portée par une narratrice différente de l'héroïne. Une observatrice légèrement excentrée (à la manière de Madame Jouve dans *La Femme d'à côté* de Truffaut), rendant compte avec son recul et sa bienveillance des difficultés de son amie ; sa contribution (et sa sororité, dit-on volontiers aujourd'hui) sera décisive dans l'émancipation de Zohra. Cette volonté de donner une "voix" différente va en cohérence avec la représentation de l'outre-périphérique que le film offre (celle d'une banlieue plus métissée que Saint-Germain-des-Prés), qui vaut à Mabrouk El Mechri l'aberrante accusation de racisme, au motif qu'il ancrerait un stéréotype d'Arabe violent – une vision orientée omettant à dessein les nuances apportées dans l'écriture des personnages, loin d'être réductibles à des caricatures généralisantes. À croire que ces accusations outrancières, donc dérisoires (et plutôt masculines, au passage), cherchent fallacieusement à maintenir l'invisibilisation des violences conjugales – qu'elles soient physiques ou psychologiques. Gageons qu'à l'instar de *Jusqu'à la garde*, *Mon roi* ou *Ne dis rien*, *Kung Fu Zohra* contribue à cette mise en lumière par des femmes et des hommes de cinéma, d'un phénomène ne dépendant ni d'une origine ethnique ou religieuse, ni d'un désavantage ou d'un privilège social.

●●●○○ ***Kung-Fu Zohra* de Mabrouk El Mechri** (Fr., 1h39) avec Sabrina Ouazani, Ramzy Bedia, Eye Haïdara (sortie le 9 mars)

LE TOUR DU MONDE EN SIX JOURS

Festival /

Après deux années difficiles dues à la pandémie, le Festival Ciné Court Animé de Roanne est de retour sur le thème de la diversité. Des artistes d'une quarantaine de pays différents viendront présenter leurs créations, toutes plus étonnantes les unes que les autres. Impossible de ne pas trouver chaussure à son pied : du court métrage d'animation au ciné-concert, en passant par le documentaire animé, Loïc Portier, directeur du festival, propose en effet une formidable multiplicité de représentations. 240 films seront à l'affiche dans les trois cinémas mis à disposition et des rencontres avec les cinéastes seront également prévues.

ECLECTISME ET QUALITÉ

Le 7e art sera donc présenté sous tous ses aspects et ne négligera aucun talent : de nouveaux artistes entreront en piste et les spectateurs pourront également découvrir les créations de producteurs reconnus et/ou indépendants, ou celles des élèves d'écoles d'animation. L'éclectisme des invités fait de cet événement un tour du monde des techniques et thématiques de l'univers du cinéma. Hétérogénéité rime ici avec qualité : parmi les films qui participent aux compétitions primées, certains sont d'ores et déjà nommés pour les Oscars 2022.

© boxballet - dyakov

À noter que cette année, les amateurs de sensations fortes ne seront pas déçus, puisqu'un espace de réalité virtuelle et des escape game numériques seront ouverts au public. De quoi régaler petits et grands cinéphiles. SIBYLLE BRUNEL

Festival du Court Animé de Roanne, du 28 mars au 3 avril à Roanne

OUVRAGES DE DAMES

Taylorisme / Deux portraits de femmes au travail dans deux longs métrages dont les titres se répondent étrangement, “Rien à foutre” et “À plein temps”, mais dont les approches divergent radicalement. Deux rôles en or offerts à deux comédiennes faisant le job à la perfection. VINCENT RAYMOND

Le travail… Vous savez, ce qui devrait être au cœur des débats des candidats à la présidentielle, mais se trouve invariablement relégué après les épouvantails démagogiques du moment. Heureusement qu’il y a le cinéma pour rappeler qu’on ne vit pas dans une start-up nation remplie d’incubateurs à cadres en baskets néo-vintage : il y a aussi les petites mains, les sans-grade, les invisibles qui sont souvent… des femmes.

Laure Calamy dans À Plein Temps

© Haut et Court

Dans *À plein temps*, on suit la course à perdre haleine de Julie, mère célibataire vivant en lointaine périphérie, confrontée aux grèves SNCF, devant gérer ses enfants, son découvert, son boulot dans un palace parisien, sa quête d’un emploi en phase avec ses compétences professionnelles…

Sans aucun répit, sans trêve ni repos, la cascade des jours et de l’épuisement, des espoirs et des désillusions, des faux-bonds et des renoncements. Vingt-quatre heures ne suffisent pas à Julie pour combattre la pile des épreuves à surmonter quotidiennement pour être une employée efficace, une mère patiente et une postulante conquérante. Éric Gravel colle au plus près son héroïne (ce qui relève de l’exploit tant elle ne tient pas en place), use d’un montage acéré pour accélérer la vitesse ; il dispose surtout du Stradivarius Laure Calamy capable de faire défiler sur son visage quantités de masques sociaux ou d’émotions en un tournemain. Étonnement immersif, *À plein temps* jette par empathie le spectateur sur des charbons ardents, créant par accumulation une tension et un suspense redoutables : il est en effet totalement impossible de savoir de quel côté les choses peuvent tourner, si tel ou tel personnage est un allié potentiel de Julie ou une planche pourrie. Cette imprévisibilité, ajoutée à l’effet centrifugeuse du filmage, contribue à accentuer la stupéfiante impression de vérité (et non de “jeu”) délivrée par ce film.

LA POSSIBILITÉ D’UNE AILE

Dans *Rien à foutre*, Cassandre travaille comme hôtesse de l’air pour une compagnie low-cost basée dans une île méditerranéenne. Entre vols répétitifs et coups d’un soir arrosés, sa vie tient de la routine d’une spring breakeuse à l’année. Vient le moment d’évoluer et de revenir au bercail… Rarement on aura autant eu l’impression de “voir” sur écran un livre de Houellebecq : mêmes protagonistes roboïdes, petits soldats interchangeables du capitalisme zombifiés par la consommation de sexe et de stupéfiants divers ; même minutie dans la description des process, du vocabulaire corporate, du management standardisé des multinationales ; même observation clinique du vide existentiel et de l’ennui abyssal que ces métiers survendant du kif, du fun et des sourires de façade procurent à leurs employés. Il faut, au passage, un sacré talent pour documenter le désœuvrement sans lasser son public : le choix des cinéastes de filmer de manière quasi amateure les séquences de soirées restitue parfaitement l’improvisation totale des nuits sans lendemain de Cassandre.

Et puis *Rien à foutre* bifurque, passée sa moitié, sur un autre film évoquant davantage le cinéma des Dardenne, quand Cassandre rentre chez son père et sa sœur en Belgique. Ce segment permet de comprendre son besoin de changer d’air et de s’inventer une vie à elle. Avec sa moue lasse, Adèle Exarchopoulos est l’interprète idéale de ce faux film mineur qui, contrairement à ce que son titre en apparence provocateur pourrait laisser croire, travaille son sujet en profondeur.

●●●●○ ***À plein temps* de Éric Gravel** (Fr., 1h25) avec Laure Calamy, Anne Suarez, Geneviève Mnich…

●●●●○ ***Rien à foutre* de Emmanuel Marre & Julie Lecoustre** (Fr.-Bel, 1h52) avec Adèle Exarchopoulos, Alexandre Perrier, Mara Taquin… (sortie le 2 mars)

CE MOIS-CI SUR VOS ÉCRANS

INDISPENSABLE

●●●●○ Belfast

Un film de Kenneth Branagh (G-B, 1h39) avec Caitriona Balfe, Jamie Dornan, Ciarán Hinds… (sortie le 2 mars)

1969. Les quartiers nord de Belfast où vit le petit Buddy sont la proie d'émeutes cristallisant la rivalité séculaire entre catholiques et protestants. Chronique d'une enfance entre blindés britanniques, premières amours, et perspective d'exil… Branagh aura donc attendu trente ans et dix-neuf longs-métrages pour signer son réel "premier film", le plus ouvertement intime, sincère, autobiographique – et sobre, à mille lieues des remakes ou adaptations (Shakespeare, Christie, Marvel, Disney…) faisant jusqu'alors écran à son moi profond. Si ce carnet de souvenirs pudique reste classique dans le fond (le petit héros ayant neuf ans, c'est l'âge de toutes les découvertes, des bêtises et des premiers chagrins marquants), le climat politico-social le colore d'une teinte originale. Une teinte d'autant plus travaillée que l'ensemble du film est photographié en noir et blanc, à l'exception du prologue, de l'épilogue et des séquences de spectacle vivant, moments d'épiphanie pour le futur comédien. Resserré sur la famille, *Belfast* insiste sur la chance d'avoir été entouré de grands-parents ouverts, soudés et aimants (Ciarán Hinds et Judi Dench, couple inattendu porteur de toute une mémoire ouvrière) ainsi que de parents aux principes moraux structurants. Une œuvre sans afféterie et universelle, puisque dédiée à « *ceux qui sont restés et ceux qui sont partis* ». VR

À VOIR

●●●○○ Aristocrats

Un film de Yukiko Sode (Jap., 2h05) avec Mugi Kadowaki, Kiko Mizuhara… (sortie le 30 mars)

Issue de la haute bourgeoisie tokyoïte, Hanako n'a pas encore convolé à 30 ans. Elle consent au principe d'un mariage arrangé et tombe sur un homme en apparence parfait. Mais elle va découvrir qu'il entretient une relation de longue date avec une autre, qu'elle va rencontrer…

Débutant comme conte de fées dans les cercles les plus intimes du beau monde nippon – mélange entre le gotha européen et les richissimes familles gravitant autour de Central Park peuplant les films de Woody Allen – cette histoire chapitrée oblique pour montrer le fossé entre un ghetto aristocratique vitrifié dans ses traditions (et ses hypocrisies) et les nouvelles générations plus perméables au monde mais aussi concurrencées par l'émergence d'une nouvelle classe intermédiaire-supérieure venue de province qui "s'est faite toute seule" et se moque de la sujétion passée : l'héroïne du début n'est pas la même que celle de la fin. Tout cela est traité avec beaucoup d'élégance feutrée, drapé dans une double histoire sentimentale, avec un flash-back qui va bien et surtout des comédiennes remarquables chacune dans leur emploi. Un édifiant guide sociologique du Japon contemporain. VR

●●●○○

Retour à Reims (Fragments)

Un documentaire de Jean-Gabriel Périot (Fr., 1h23) avec Adèle Haenel… (sortie le 30 mars)

De l'après-guerre à nos jours, l'évolution des classes populaires sur tous les plans (domestique, politique, professionnel, éducatif etc.) à travers l'exemple de Reims observé par un sociologue ex-enfant du pays.

Très efficace mashup rappelant l'hallucinant *Ne croyez surtout pas que je hurle* de Frank Beauvais, *Retour à Reims (Fragments)* illustre – sans surprise – le texte d'Eribon. Un texte qui a déjà connu une postérité théâtrale mais qui ici, grâce une foultitude d'images d'archives, trouve une vie, une profondeur, une présence nouvelles que n'entame pas le commentaire lu par Adèle Haenel sur ton neutre, quasi durassien. L'objet produit échappe à la catégorisation : ni adaptation, ni tout à fait relecture , il offre dans sa singularité de patchwork une très judicieuse vision générale d'une histoire collective. Davantage qu'une illustration, ce fragment est en fait une extension : comme une figure fractale portant dans une partie l'image de sa totalité. VR

À LA RIGUEUR

●●○○○

Funambules

Un documentaire de Ilan Klipper (Fr., 1h15) avec Aube Martin, Marcus, Camille Chamoux… (sortie le 16 mars)

Ils sont quelques-uns à vivre dans un monde décalé par rapport à la "norme", un monde où ils ont trouvé une forme d'équilibre qui ne les fait pas trop souffrir mais qui inquiète tout de même leur entourage. Ilan Klipper les filme dans leur quotidien, leurs rituels, en adoptant pour chacune et chacun une écriture ou une esthétique visuelle idoine. L'effet kaléidoscopique est certes opérant, mais le manque de contextualisation peut égarer franchement un spectateur peu familier des questions de handicap – or tout le problème est de permettre une meilleure perméabilité entre des mondes disjoints.

À noter en complément de programme un court métrage du même Klipper interprété par feu le chanteur Christophe dans le rôle d'un vieux musicien solitaire plus ou moins sous curatelle, borborygmant des syllabes décousues pour manifester son refus d'avoir affaire avec le personnel hospitalier. Il forme comme un sas entre *Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête* (son long précédent) et *Funambule*, dessinant un portait global de la perte de phase avec la réalité, allant de la fiction métaphorique au documentaire de création. VR

Exutoire

ON VA TOUS MOURIR

« *Pardonnez mon retard… On va tous mourir* ». Parce que le tri sélectif risque de ne pas suffire, la fin de l'espèce humaine est peut-être proche.

Pour ou contre un monde meilleur est un projet fou. Celui d'un feuilleton théâtral, entamé par Benoit Lambert en 1999 pour interroger notre désir de changer le monde. Celui d'une œuvre en 10 tomes, qui dialoguent entre eux par leur thématique en explorant les mutations à l'œuvre dans l'époque contemporaine. Après 20 ans de questionnements sur le capitalisme et l'ultralibéralisme, sur l'idéologie dominante, les aliénations, la liberté, l'égalité, la fraternité, la civilisation, les massacres de masse et j'en passe, l'heure est au dénouement.

Avec *Un Monde Meilleur, épilogue*, dont il signe également le texte, le metteur en scène et actuel directeur de la Comédie de Saint-Etienne s'enquiert de notre futur, à la lumière de l'histoire de l'espèce humaine. Un ultime volet aussi mordant et cynique, piquant mais drôle que les précédents, construit sur-mesure comme une conférence théâtrale donnée par le brillant Christophe Brault… Pour, peut-être, un constat moins sombre qu'il n'y parait : puisque le monde moderne n'est finalement que bien peu de choses à l'échelle de l'Humanité, ne peut-on pas s'autoriser une lueur d'espoir ? CR

Un Monde meilleur, épilogue,
de Benoît Lambert avec Christophe Brault,
du 22 au 26 mars à la Comédie de Saint-Étienne

© DR

Mélange

UN CONFINEMENT PAS COMME LES AUTRES

Coincés dans un hôtel délabré, ne trouvant aucune échappatoire, cinq inconnus vont faire l'expérience du voyage mental. Faire connaissance, se découvrir, partager… Les autres, est-ce que c'est vraiment l'enfer ?

Avec *Hôtel Bellevue*, les frères Guerry offrent une belle réflexion sur les liens qui nous unissent et la façon dont ceux-ci se créent. Le spectacle mêle musique, danse, image et jeu corporel dans une formidable harmonie, fruit d'une collaboration intime entre un comédien et chorégraphe, et un réalisateur. Le défi à relever ? Mettre en évidence, au cours du spectacle, la personnalité de chacun. Un bel appel à l'entraide qui est finalement une vraie découverte, peut-être même une porte de sortie vers l'imaginaire. Accompagnés d'un caméraman qui filme les détails et les retranscrit sur grand écran pendant la représentation, les artistes trouvent finalement un sens à cette situation. L'absurde devient poétique, *Hôtel Bellevue* devient cinéma et les corps deviennent des voix. Emotions et réflexions sont au rendez-vous dans cette pièce surprenante. SIBYLLE BRUNEL

© Cie arcosm

***Hôtel Bellevue*, par la compagnie Arcosm,** le vendredi 25 mars au Théâtre du Parc de Andrézieux-Bouthéon

Monument

L'ENVIE D'AVOIR EN VIE

Elle avait tout pour être heureuse, mais rien ne va se passer comme elle l'imaginait. Fougueuse, pleine d'envies, sortant du couvent à 17 ans avec une furieuse boulimie de vivre, Jeanne va connaitre un mari volage, un enfant en mauvaise santé, une autre mort-née, le deuil, la solitude, les difficultés financières… La tristesse et l'ennui. Cette vie, écrite par Maupassant, Clémentine Célarié, seule en scène, en fait un moment de théâtre exceptionnel, chargé d'émotion, teinté de romantisme… Bouleversant. CR

© Lot

***Une Vie*, de Guy de Maupassant avec Clémentine Célarié,**
jeudi 3 mars à 20 heures au Majestic à Firminy

LIBÉRÉ(ES), DÉLIVRÉ(ES)

Danse /

Mettre en mouvement pour interroger les engrenages, systèmes, et forces puissantes de notre société. Danser, pour questionner notre possibilité à nous en libérer. 3 semaines, 5 spectacles… En s'associant pour programmer un temps-fort danse dans leurs murs, L'Échappé de Sorbiers et La Trame de Saint-Jean-Bonnefonds proposent à tous les publics de se confronter à ce que la danse contemporaine peut avoir de plus universel : ou comment chacun peut, par l'émotion ressentie, faire sienne l'intimité de l'autre.

La Cinquième Colonne

© T & M La Cinquième Colonne

PÉPITE LOCALE

Temps forts du temps-fort, la compagnie Ballet 21, pépite locale nourrie au hip-hop désormais mêlé à diverses influences, présentera le 5 mars une première création, *La Cinquième colonne*, dans laquelle 3 danseurs en quête de sens et de vérité se rebellent contre une société orwellienne du contrôle. Les Stéphanois se produiront une seconde fois, en clôture de cette programmation le 22 mars, avec cette fois-ci la présentation de leur spectacle *Daïzan*, dans lequel une soliste se confronte au monde ainsi qu'à elle-même pour parvenir à frayer son propre chemin, au rythme d'une irrépressible volonté d'exister.

Entre-temps, la compagnie lyonnaise Contrepoint présentera elle-aussi plusieurs pièces, les 11 et 17 mars : *Ellipse*, corps à corps charnel et poétique entre le danseur Rémy Bernard et une roue Cyr et *14 duos d'Amour*, sorte de cartographie chorégraphiée de la relation amoureuse, qui se morcelle au gré des inattendus. Avec *divin@media.com*, (le 19 mars) enfin, la compagnie D-Dal proposera quant à elle une relecture de *L'Enfer* de Dante, à la lumière de l'époque contemporaine… Ou comment Internet et les médias influencent nos manières d'habiter le monde.

CERISE ROCHET

Temps fort danse, du 5 au 22 mars à l'Échappé de Sorbiers et à La Trame de Saint-Jean-Bonnefonds

Histoire

À L'EST

Inspiré du roman *Quelques jours dans la vie de Tomas Kusar* d'Antoine Choplin, *Václav et Tomas* met en scène la dissidence, la résistance, le combat, le totalitarisme.

1989, à Prague. La révolution de Velours triomphe, portant le dramaturge Vàclav Havel au pouvoir. Pour Tomas, il s'agit d'un jour radieux… Propice au souvenir de ce qui les a conduits à ce moment si particulier.

20 ans plus tôt, à Trutnov, le même Tomas est cheminot et il travaille dur. Comme « un chien » même. Alors qu'une troupe de théâtre s'installe dans sa ville, il fait connaissance et se lie d'amitié avec Václav, séduit par sa foi en la culture et en l'avenir… Une rencontre qui va changer sa vie. Opposé au régime, Václav est surveillé, et tandis que son nouvel ami s'engage de plus en plus à ses côtés, il est emprisonné… Mis en scène par Gregory Bonnefont, *Václav et Tomas* raconte comment, sans violence, la culture peut vaincre la tyrannie, et comment le destin porte parfois les gens simples jusqu'à la grande Histoire. CR

© Steve Ollagnier

Václav et Tomas, du 12 au 18 mars au théâtre du Verso à Saint-Étienne

Pour autrui

GPA

Du coup de foudre au coup du destin. Se rencontrer, s'enticher, s'aimer, s'installer, puis vouloir donner la vie… Et ne pas pouvoir. Confrontés à cette difficulté imprévisible, mais poussés par une force insoupçonnée, Alexandre et Liz vont traverser l'Atlantique pour rencontrer Rose, qui accepte de porter leur enfant. Dans une dramaturgie du réel ô combien actuelle, Pauline Bureau explore le concept de famille, partant de l'idée que le don n'est pas toujours lié à un sacrifice. CR

© Christophe Reynaud

***Pour Autrui* de Pauline Bureau,** du mardi 15 au vendredi 18 mars à la Comédie de Saint-Étienne

#SCÈNE

DANSE
Les coloriés
Compagnie Ballet 21
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mer 2 mars à 15h ; 17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Inès Reg
Hors normes
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
Jeu 3 mars à 18h ; de 35€ à 39€

THÉÂTRE
Mélody et le Capitaine
Cie Travelling Théâtre
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mer 2 et jeu 3 mars mer à 15h30, jeu à 10h et 14h15 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
Codebreakers
Cie Vladimir Steyaert
Co-accueil avec la Comédie de Saint-Étienne - CDN
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Jeu 3 et ven 4 mars à 20h ; de 10€ à 15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Laurie Peret
La Comète (ancienne Comédie)
7 rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Ven 4 mars

THÉÂTRE
La réponse des hommes
Tiphaine Raffier / Cie La femme coupée en deux
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 2 au 4 mars, 19h

THÉÂTRE
Le poète et le cuisinier
Cie du ruisseau
Textes de Blaise Cendrars et Carole Gentil
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Jeu 3 et ven 4 mars

DANSE
La belle au bois dormant
ST Petersburg Festival Ballet
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Sam 5 mars à 20h ; de 27€ à 68€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Sandrine Sarroche
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Sam 5 mars à 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Il était une... Femme
Versions traditionnelles de Peau d'Âne et de Cendrillon à travers le monde
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Ven 4 et sam 5 mars à 20h30 ; Dim 6 mars à 17h30

DANSE
J'irai danser
Sortie de résidence ; Cie Solsikke
Centre-ville, Verrières-en-Forez
Sam 5 mars Salle des fêtes ; 18h30 ; gratuit

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Roland Magdane
Histoire de fou
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Dim 6 mars à 17h ; de 34€ à 43€

THÉÂTRE
Du Piment dans les yeux
Cie Trouble Théâtre
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mar 8 mars) 20h30 ; de 4€ à 26€

SPECTACLES DIVERS
S'il pleut partout, c'est que le ciel est plein d'trous
La Clinquaille
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mer 9 mars à 10h et 15h ; 17€

THÉÂTRE
L'Oiseau migrateur
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau, Saint-Chamond
Mer 9 mars 15h

THÉÂTRE
La nuit labyrinthe
Pauline Laidet / Cie La Seconde Tigre
Salle du Grand Marais
439 avenue Galliéni, Riorges (04 72 10 90 48)
Mer 9 mars

THÉÂTRE
Crocodiles
Cie Barbès 35
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Jeu 10 mars à 17h ; de 10€ à 14€

DANSE
Irish Celtic
Le chemin des légendes
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Jeu 10 mars à 20h ; de 39€ à 53€

THÉÂTRE
Joue ta pnyx ! expérience démocratique
Cie Les guêpes rouges
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Du 8 au 10 mars, mer à 9h et 11h- mar et jeu à 9h, 11h et 14h sur res ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le potentiel érotique de ma femme
Auditorium des Foréziales
Avenue des Sources, Montrond-les-Bains (04 77 06 91 91)
Ven 11 mars 20h30 ; 32€/35€

THÉÂTRE
Incendies
De Wajdi Mouawad
Théâtre de la Grille Verte
2 rue Alfred Colomber - Quartier Tardy, Saint-Étienne
Ven 11 mars 20h ; 8€

THÉÂTRE
Moi, Antonin Artaud, j'ai donc à dire à la société qu'elle est une pute et une pute salement armée...
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Jeu 10 et ven 11 mars à 20h-à partir de 15 ans-04 77 25 39 32 ; de 6€ à 12€

THÉÂTRE
Danser dans mon petit salon sans me poser de questions
Sortie de résidence ; Maxime Potard
Amicale laïque de Tardy
86 rue Vaillant Couturier, Saint-Étienne (04 77 32 47 51)
Ven 11 mars 19h30 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
S'il pleut partout, c'est que le ciel est plein d'trous
La Clinquaille
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Sam 12 mars à 15h et 17h ; 17€

DANSE
Sao Paulo dance company
Inês Bogéa
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Sam 12 mars à 20h ; de 10€ à 33€

THÉÂTRE
Les filles aux mains jaunes
Par Théâtre & Cie
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)
Sam 12 mars à 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Les Schyzoz
Duo D'impro
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Ven 11 et sam 12 mars à 20h30

THÉÂTRE
Nos petits secrets
Compagnie Camélia du Théâtre Mélo d'Amélie de Paris, mise en scène par Romaric Poirier.
Théâtre du Forum
11 bis rue Gambetta, Feurs
Sam 12 mars à 20h30 ; 14€/16€

SPECTACLES DIVERS
À toute bubure !
Cie Nosferatu
Concert théâtralisé - à partir de 9 ans
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Dim 13 mars à 17h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
les Cinq Sens
Rémi de Vos
Amicale Laïque Villeboeuf Le Haut
9 rue Horace Vernet , Saint-Étienne (04 77 38 55 03)
Du 11 au 13 mars ; 10€

SPECTACLES DIVERS
Le ballon rouge
Percussions claviers de Lyon
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Mar 15 mars à 14h ; 6€

THÉÂTRE
Amis
avec Kad Merad, Lionel Abelanski et Claudia Tagbo
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mar 15 mars

SPECTACLES DIVERS
Symphonie du nouveau monde
Concert pédagogique destiné aux scolaires 6e-3e, Antonín Dvorák
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Ven 18 mars à 14h

THÉÂTRE
Rester debout et parler
Cie Les guêpes rouges
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Ven 18 mars à 20h30 ; de 13€ à 18€

THÉÂTRE
Les Quatre mousquetaires
4 Comédiens-chanteurs interprètent avec une énergie folle les fameux mousquetaires
MJC Saint-Martin-la-Plaine
2 rue René Charre, Saint-Martin-la-Plaine (04 77 75 47 41)
Ven 18 mars salle de la gare ; à 20h ; 12€/10€/7€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Juste un jeu
Une comédie romantico-ludique, naviguant entre Eternal Sunshine of the Spotless Mind et Black Mirror.
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 18 et sam 19 mars 19h30 ; 16€/71€

THÉÂTRE
Crocodiles
Cie Barbès 35
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Lun 21 et mar 22 mars lun à 10h et 14h, mar à 10h

SPECTACLES DIVERS
Les (pas tant) petits caraoquets (de conserve)
Cie des Gentils
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 24 mars à 20h ; Sam 26 mars à 17h ; 17€

THÉÂTRE
La Bêtise
Compagnie AOI
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Jeu 24 mars à 20h30

THÉÂTRE
Candide
Voltaire, Arnaud Meunier
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Mer 23 et jeu 24 mars à 20h

SPECTACLES DIVERS
McFly et Carlito
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 24 mars

THÉÂTRE
S'Engager - Génération Woyzeck
Cie Ariadne
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Ven 25 mars à 20h ; de 10€ à 15€

DANSE
CAR/MEN Chico Mambo
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Ven 25 mars à 20h ; de 10€ à 33€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Gaga de Saint-Étienne
Agapes et Spectacles
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 25 mars à 19h30 ; de 16€ à 71€

THÉÂTRE
Le projet Séquoïa
Par la Cie Lalalachamade
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)
Sam 26 mars 20h30

SPECTACLES DIVERS
Cabaret
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Sam 26 et dim 27 mars à 19h30 et 12h30 ; de 56€ à 71€

THÉÂTRE
Une femme libre
Cie le cri de la lune
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Du 24 au 27 mars

LECTURE ET CONTE
Chanter, rire et résister à Ravensbrück
Germaine Tillion, Cie Nosferatu
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Mar 29 mars à 14h ; 10€

SPECTACLES DIVERS
Holiday on ice
Supernova
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Mar 29 et mer 30 mars mar à 20h, mer à 14h ; de 19,90€ à 74€

SPECTACLES DIVERS
Zébrichon
Conte musical pop-up
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau, Saint-Chamond
Mer 30 mars à 10h30

SPECTACLES DIVERS
Conférence gesticulée
Franck Lepage et Anthony Pouliquen
Cinéma Véo Grand-Lumière
Saint-Chamond
Hall in One, 2 Rue Maurice Bonnevialle, Saint-Chamond (04 77 22 12 18)
Mer 30 mars à 19h

THÉÂTRE
Le Iench
Eva Doumbia, Cie La Part du Pauvre
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
Du 29 mars au 1er avril, 20h

THÉÂTRE
Scène ouverte : nouvelle lune
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Ven 1er avril

THÉÂTRE
Influences
Par la Cie. Le Phalène
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)
Sam 2 avril à 20h30

THÉÂTRE
Décris-Ravage
Adeline Rosenstein / Cie Maison Ravage
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 31 mars au 2 avril, un spectacle en 2 soirées ou intégrale :
- partie 1 et 2 (durées 2 heures et 1h45) : jeu. 31 et ven 1er à 20h
- intégrale (durée 3h45) : sam 2 à 17h

SPECTACLES DIVERS
A qui le tour ?
Agapes et Spectacles
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 1er et sam 2 avril à 19h30 ; de 16€ à 71€

© Hubert Amiel

Contre
UN « CRAC » DRAMATURGIQUE

Casser les codes, parler fort et dénoncer sont autant de mots d'ordre qui guident le travail de Vladimir Steyaert. Quand la société tait les bienfaits de certains pour mettre en avant les méfaits des autres, le factieux entre en scène et va à l'encontre des règles établies. *Codebreakers*, c'est avant tout le spectacle de la reconnaissance, de la mise en valeur. « *Pourquoi la société ne célèbre-t-elle pas ses meilleurs éléments de leur vivant plutôt que les reconnaitre bien souvent plusieurs années après leur mort ?* », s'interroge d'ailleurs le metteur en scène. Si les préjugés passent sous silence les belles actions des grands Hommes, Steyaert se donne pour objectif de restaurer les mémoires. SIBYLLE BRUNEL

Codebreakers, les 3 et 4 mars au Centre culturel de la Ricamarie

Disparition

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de Monique Bonnefond survenu début février. Monique a œuvré pour l'édition stéphanoise du *Petit Bulletin* depuis son lancement, en assurant les articles de la thématique danse. Passionnée, toujours souriante, Monique était un rayon de soleil et une source d'optimisme. Exprimant tout son amour pour les danseuses, danseurs et chorégraphes à travers ses écrits, elle a poursuivi cet idéal de beauté mêlé de voltiges et de pas chassés. Merci à toi Monique pour toutes ces belles heures de partage d'émotions et d'enthousiasme artistique, au service des lecteurs. LA RÉDACTION

Monique Bonnefond, ici au Pachamama, en 2017

La Rue des Artistes

17-18-19 juin 2022

25 ans

Saint-Chamond (42)

Parc Nelson Mandela

« Le chat qui dort »
Réservez votre emplacement !

Billetterie / infos :
04 77 22 18 18
laruedesartistes.fr/billetterie
TARIF/JOUR : vend 17 / sam 18 :
en pré-vente 10€, sur place 12€
dim 19 : GRATUIT

www.laruedesartistes.fr

FESTIVALS INDÉPENDANTS ET NON LUCRATIFS
WWW.VOUSNETESPASLA PARKASARD.COM

Tiken Jah Fakoly
Danakil • Sofiane Saidi & Mazalda
Karimouche • Almä Mango • Mystically
Las Gabachas • Cyrious • Lidelair • Los[K]soS • Remômes

+ spectacles le samedi dans les quartiers & dimanche dans le parc Nelson Mandela

graphisme : catherine orron

© Vincent Pontet

NON MAIS ALLÔ QUOI !

Opéra /

Un téléphone. Des coupures sur la ligne. De chaque côté du fil, deux voix : Elle, et Lui. Entre eux, une histoire d'amour qui se termine, une rupture consommée… L'histoire la plus universelle qui soit. Avec *La Voix humaine*, Poulenc voulait mettre en musique le monologue éponyme de Cocteau ; il a finalement créé un opéra. Tandis qu'Elle se meurt dans le désarroi de son monologue constamment interrompu par les interférences téléphoniques, l'orchestre comble ainsi les vides laissés par l'amant. Dans une proposition audacieuse, Thierry Escaich double cette *Voix Humaine* de Poulenc d'un *Point d'orgue*, suite fantasmée du texte de Cocteau. A voir à l'Opéra de Saint-Etienne en ce début mars. CR

***La Voix humaine/Point d'orgue*, de Francis Poulenc repris par Thierry Escaich,** vendredi 4, dimanche 6 et mardi 8 mars à l'Opéra de Saint-Étienne.

A noter que les rôles de Elle et Lui, initialement confiés à Patricia Ciofi et Pierre-Yves Pruvot seront finalement interprétés par Camille Poul et Lionel Peintre.

Classique

LAISSEZ DIRE LES SOTS, LE SAVOIR A SON PRIX

De son vivant, la rencontre entre La Fontaine et la musique n'a jamais eu lieu. Pas faute d'avoir essayé : à trois reprises, le poète a entamé des collaborations avec des compositeurs, mais ses livrets ont toujours été retoqués. La postérité, en revanche, lui a rendu justice tant ses textes, sa rébellion, ses liens forts avec de nombreux mécènes peuvent être de parfaits fondements à l'écriture musicale. Dans un hommage, la compagnie Comet Musicke se propose ainsi de brosser une biographie musicale de l'impertinent auteur des Fables. CR

© Vincent Arbelet

***Jean de la Fontaine, Une vie d'impertinence* par la Cie Comet Musicke,** dans le cadre du Printemps des Poètes, dimanche 13 mars à la Bâtie d'Urfé

Blues

DIRTY OLD TIME

À la guitare comme au banjo, à la mandoline comme à l'harmonica, le Canadien Martin Swamps joue un old time blues authentique et rural. Au-delà de ses propres titres, l'auteur-compositeur qui vit désormais en France ne manque pas de rendre hommage aux grands fondateurs du genre, parmi lesquels Charley Patton, Bubba White ou Son House. En choisissant de chanter un blues originel sans fioriture, Martin ne cherche pas midi à quatorze heures, préférant cultiver simplicité et sincérité seul sur scène. L'EP *Worries Blues* est sorti l'an passé. NR

© DR

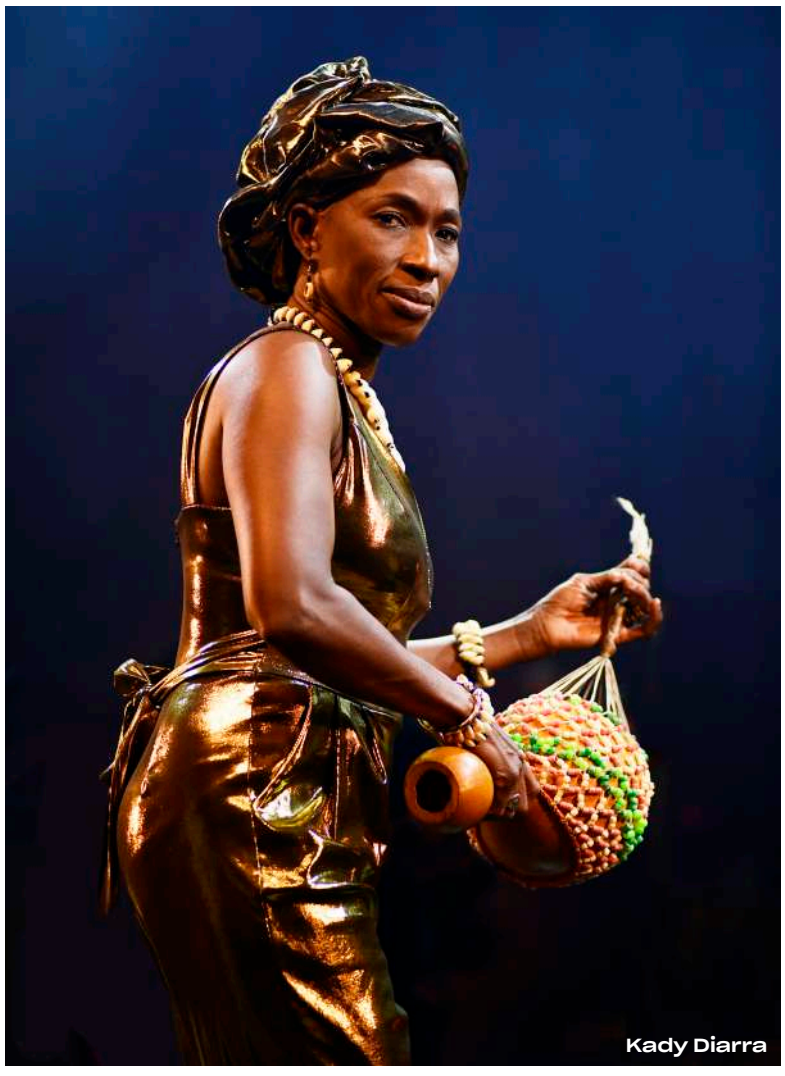
Martin Swamps,
dimanche 27 mars à 17 heures
au Hall Blues Club à Pélussin

D'UN SOLEIL À L'AUTRE

Sono mondiale /

Le mois de mars sera une fois encore tout feu tout jazz à Montbrison, avec une programmation faisant la part belle aux jazz women : Léa Castro, Mélanie Dahan, Muddy Gurdy, Sophie Alour, Robin McKelle… Preuve que le jazz ne cesse de se nourrir des plus beaux métissages, les deux concerts qui ont retenu notre attention sont imprégnés de soleil, des Caraïbes à l'Afrique… Nous l'avions découverte en avril 2005 (ça fait un bail) en première partie de Tinariwen, lors d'un concert à Saint-Julien-Molette sous une mémorable giboulée de neige ! Kady Diarra est en tournée avec le répertoire de son nouvel EP, *Burkina Hakili*, lequel puise ses racines au cœur de l'Ouest africain, entre tradition millénaire et cultures plurielles. Dans ses chansons, Kady évoque avec une touchante humanité la diaspora africaine, le pardon et la patience, la précarité, l'hypocrisie ou encore la force des femmes…

De passage pour la première fois dans la région, la pétillante violoncelliste et chanteuse cubano-chilienne Ana Carla Maza défendra son second et tout dernier album studio, *Bahia*, rendant hommage à la baie de La Havane où elle est née il y a 26 ans. La musicienne appréhende le jazz comme un espace de liberté où son instrument s'exprime sans retenue. PAR NIKO RODAMEL


Kady Diarra

© Niko Rodamel

Ana Carla Maza (+ Mélanie Dahan), mercredi 16 mars à 20h30

Kady Diarra, vendredi 1er avril à 20h30, au Théâtre des Pénitents à Montbrison

© DR

Montagnes russes

ROLLERCOASTER

Ticket en poche, direction la queue pour les *Montagnes Russes*… c'est le premier album solo de Lujipeka sorti en novembre 2021, que l'on aura l'occasion d'écouter en live sur la scène du Fil en mars. Un premier projet en solitaire réussi pour l'ancien membre du collectif Columbine, qui s'est éloigné de la scène rap en proposant des mélodies davantage tournées vers la pop (*On ira*, *2 âmes*, *Poupée Russe*). Luj' nous emmène aussi en balade, comme sur le guitare-voix *Oublier*.

Alors, le rap, c'est fini ? Pas totalement… et heureusement. Le titre *Éclipse* en est la preuve. Dans ce morceau, le Rennais revient sur son passé, ses potes, sa carrière. Une chanson pleine de souvenirs qui nous ramène tout droit en 2017, à l'époque où il rappait avec Foda C et toute la bande… Une chose est sûre, Lujipeka restera à jamais un enfant terrible.

À noter que l'on pourra compter sur le duo ligérien An'Om x Vayn pour assurer la première partie de soirée. LÉA DUSSON

Lujipeka (1ère partie An'Om x Vayn), le samedi 5 mars au Fil de Saint-Étienne

CIRCUIT COURT

Pop-folk / Faisant mentir une fois de plus le dicton qui affirme que « nul n'est prophète en son pays », Le Fil programme deux soirées gratuites en mode scène locale (mais pas que). Deux dates qui s'annoncent riches en découvertes. PAR NIKO RODAMEL

Du gros son des Cocksuckers lyonnais à la pop-folk attachante et sensible de Billy King Creek, il y en aura assurément pour tous les goûts. Nous avons repéré trois formations, Ultraviolette, TOBOGGAN et Barkanan, qui ont séduit nos oreilles dès la première écoute.

Siroter les chansons aigres-douces d'Ultraviolette c'est un peu comme marcher pieds nus dans l'herbe, observer le soleil entre les doigts d'une main, courir dans l'écume des vagues, parler aux oiseaux puis, le soir venu, danser sous des lampions multicolores au fond du jardin et perdre le nord en douceur comme une boule à facette mûe par le vent. Fragilité et déterminée à la fois, Ultraviolette n'a pas peur d'être amoureuse. Elle met sur le ring toutes les forces qu'il lui reste, car une jeune maman qui a perdu la sienne trop tôt a forcément des choses à dire. Entre pop et mélancolie, juste au milieu, il y a Ultraviolette, avec sa voix aérienne, ses mots bleus et ses yeux d'amour, belle comme un vol d'hirondelles, sous le soleil exactement…

Barkanan

© DR

DUOS

Barkanan est un duo essonnien de folk francophone composé de deux frangins multi-instrumentistes et chanteurs. Au printemps dernier, Léo et Ianis sortaient un premier LP, *Fleuve d'automne*, alignant neuf titres simples et légers, teintés de nuances et de délicieuses imperfections, comme le miroir de leurs émotions. Parmi leurs nombreuses influences, le binôme cite en vrac les harmonies travaillées de Little Joy, les arrangements acoustiques de Van Morrison, la puissance vocale de Brittany Howard ou encore l'écriture figurative du français Tim Dup…

Avec sa retro-pop synthétique suavement acidulée, le duo-in-love stéphanois TOBOGGAN cultive avec brio un univers kitsch peuplé de décors roses et bleus, de lampes à lave *so sixties*, de chemises à fleurs, de couchers de soleils et de claviers vintages. Entre romance tropicale légère et chagrins désabusés des jardins d'hiver, les chansons mélancoliques et rythmées des sweet lovers sont autant de chroniques amoureuses habilement décalées car jamais totalement innocentes.

Les infiltrés (Les Cocksuckers + Billy King Creek + Ultraviolette), samedi 12 mars à 20h30

Les profilés (Barkanan + TOBOGGAN) samedi 26 mars à 20h30 au Fil de Saint-Étienne

LES CLEFS SONT SUR LA CHEMINÉE

Rap /

Après avoir sorti deux EPs (*Genesis* en 2019 puis *Crack National* en 2021), le rappeur stéphanois Mitchy arrive en force ce vendredi 4 mars avec un premier album intitulé *Réflexions*. Se contenter d'une simple sortie sur les plateformes d'écoute ? Très peu pour lui, qui a décidé de mettre les petits plats dans les grands en proposant une soirée concert au Pax, une semaine après la parution de l'opus. Et ce n'est pas tout, puisqu'en plus de cette Release Party, le jeune rappeur de 24 ans débarque avec un projet physique, à savoir une clef USB, incrustée dans un miroir gravé au nom de l'album. Fini les vinyles et les CDs qui prennent la poussière, bonjour l'œuvre qui trône sur la cheminée.

© Mitchy

Celui qui a été révélé par Nos Talents Sur Scène en 2019 a décidé pour ce projet de mettre Saint-Etienne à l'honneur en travaillant avec des locaux, des instrus au mixage, en passant par un featuring avec Ophéwilk sur le titre *Horizon*. Un album qui tend à de nouvelles sonorités plus chantées, tout en restant ancré dans un univers hip-hop. LÉA DUSSON

Mitchy, vendredi 11 mars au Pax à Saint-Étienne

Irish

ATTRAPE-RÊVES

Il y a d'abord la voix de Silène Gayaud : une véritable invitation au voyage, notamment en Irlande d'où la chanteuse a ramené dans ses valises des textes sensibles, oscillant entre espoir et mélancolie.

© Pascal Souriot

Des paroles en anglais bercées par des notes de violon, de guitare, de mandoline, de banjo et même de Ukulélé. Ce beau mélange donne une musique aux mélodies folk, irish et Bluegrass. Silène & The Dreamcatchers : un groupe enthousiaste qui dépoussière l'image de la musique irlandaise. LÉA DUSSON

Silène & The Dreamcatchers, vendredi 18 mars au Château du Rozier à Feurs

Old school

ÇA ROCK SOUS LA DENT

Ils nous avaient manqué, les 6 d'Asian Dub Fondation sont de retour et fouleront le sol de la salle Du Grand Marais de Riorges, le 15 mars. On se souvient de la fusion magique des guitares, percussions et basses avec les voix, et on en redemande. Accroché à ses racines sud-asiatiques, le groupe invite à un voyage exotique et rythmé. Ça rappe, ça swing, ça crie, les oreilles amoureuses de rock et d'électro ne seront pas déçues. Leur nouvel album, *Access Denied*, sorti en 2020, promet une salve de concerts tout feu tout flamme, et révèle l'aspect militant plus présent que jamais chez le boys band. Les rois de la rythmique reviennent accompagnés de leurs idées et de la détermination qui fait leur force. Faire réfléchir tout en faisant bouger, le pari est osé et la victoire n'en sera que plus belle. SIBYLLE BRUNEL

Asian Dub Fondation, mardi 15 mars à la Salle Du Grand Marais à Riorges

© Umberto Lopez

#MUSIQUE

CHANSON
Tremplin Talents sur scène
Musiciens amateurs de la Loire, pré-sélectionnés par un jury composé de professionnels de la musique
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Jeu 3 mars à 20h ; entrée libre

REGGAE
Sinsémilia + Broussaï
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 4 mars

JAZZ
Hidden People
Mélissa Acchiardi : batterie préparée au banjo, synthétiseur, voix ; Aëla Gourvennec : violoncelle, voix
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(0749419108)
Ven 4 mars à 20h

SOUL & FUNK
Cantine en scène #6
Wonky Beat - Grooove
La FABuleuse Cantine
Bâtiment 244 / 1 rue Claudius
Ravachol, Saint-Étienne
Ven 4 mars ; entrée libre

CHANSON
Gauvain Sers
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Sam 5 mars à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Florilège et bal baroque
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Sam 5 mars à 19h
Rencontres Musicales en Loire

CHANSON
Peppe Brigante
Tarentelles et danses anciennes du sud de l'Italie
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 5 mars ; 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Crystal Distortion + Acid Wanker
Le Clapier
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 5 mars à 23h

CLASSIQUE & LYRIQUE
"Ariettes Oubliées"
Ensemble Unacorda ; découverte de la poésie de Paul Verlaine
Chapelle de la Charité
40, rue Pointe Cadet, Saint-Étienne
Sam 5 mars à 20h

ROCK & POP
Greboo X Robin De Sa
Pop hybride et moderne, en association avec de l'électro
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 6 mars à 17h ; entrée libre

CHANSON
Pauline Croze
Après les heures grises
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 10 mars à 20h30 ; 22€/20€/18€
Les Poly'sons de Montbrison

RAP
Niro
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 11 mars

ROCK & POP
Terrenoire + La Belle Vie
Soirée nouvelle scène stéphanoise
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 11 mars à 20h

ROCK & POP
Cantine en scène #7
Canapé Velours
La FABuleuse Cantine
Bâtiment 244 / 1 rue Claudius
Ravachol, Saint-Étienne
Ven 11 mars à 20h ; entrée libre.
Réservations au 06 50 69 68 79

CHANSON
Kendji Girac
Zenith de Saint-Étienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 12 mars à 20h ; de 39€ à 63€

JAZZ
Emmet Cohen Trio Future stride
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
Sam 12 mars ; 12€/8€/4€

RAP
Davodka + Meny + Optimit + Erto
Le Clapier
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 12 mars à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hymnes du couronnement
Eglise de Saint-Genest-Lerpt
Rue Buisson, Saint-Genest-Lerpt
Dim 13 mars à 17h
Rencontres Musicales en Loire

CHANSON
Yvan Marc
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
Dim 13 mars à 17h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Opéra sans diva
Par le quatuor Anches Hantées (clarinettes)
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau, Saint-Chamond
Dim 13 mars à 17h ; 12€/16€

ROCK & POP
Tribute en hommage à Johnny Hallyday
Le Cristal
Rue des Piqueurs de Fonds, Roche-la-Molière
Sam 12 mars à 20h ; dim 13 mars à 15h ; 20€

jazz
TRIBUTE

Pour l'album du Trinkle Jazz Ensemble dont il est ici question de célébrer la sortie par un concert maintes fois reprogrammé, le guitariste Pierre Fargeton a réuni sept jazzmen régionaux autour de la chanteuse Célia Forestier : Vincent Périer (sax ténor / clarinette), Sylvain Félix (sax baryton), Ludovic Murat (sax alto), Aurélien Joly (trompette / bugle), Pierre Baldy (trombone / flûte), Brice Berrerd (contrebasse) et Francis Decroix (batterie). Enregistré par Olivier Biffaud au studio Les Tontons Flingueurs à Renaison, *Red, Hot and Blue Cole* rend hommage au compositeur et parolier américain Cole Porter. Pierre Fargeton et Vincent Périer signent des arrangements qui revisitent onze chansons sous toutes leurs coutures, dans des configurations instrumentales variées et des

© Niko Rodamel

climats contrastés. Bref, ça swingue méchamment ! NR

Trinkle Jazz Ensemble, vendredi
11 mars à 20 heures au Solar à Saint-Étienne

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital orgue et clavecin
Jean-Luc Ho
Eglise Saint-Louis
Place Waldeck Rousseau, Saint-Étienne
Lun 14 mars à 20h ; 21€

SONO MONDIALE
Michelle David and the True Tone
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Lun 14 mars à 20h30 ; de 13€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital piano
Apparitions, J. B. Doulcet
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mar 15 mars à 20h ; 21€

ROCK & POP
The Dire Straits experience
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mar 15 mars à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital piano
De la France à l'Italie, S. Bartal
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mer 16 mars à 20h ; 21€

ROCK & POP
Pop legends : Abba+The Beatles
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mer 16 mars à 20h ; de 35€ à 65€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital pour deux pianos
T. De Williencourt, S. Mazari
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 17 mars à 20h ; 21€

JAZZ
Diana H.P Fazer cantar
en partenariat avec Le Fil
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(0749419108)
Jeu 17 mars à 20h ; 12€/8€/4€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ancien et nouveau monde
F Villard, P. Ilitch, Tchaïkowski, A. Dvorak
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Ven 18 mars à 20h ; de 10€ à 44€

JAZZ
Muddy Gurdy
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
Ven 18 mars à 20h30 ; de 4€ à 26€

ROCK & POP
Tremplin de musiques actuelles
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Ven 18 mars à 20h30

CHANSON
Bonneville / Llimace / Opaline
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Ven 18 mars à 20h ; 10€
Dans le cadre du Festival PCV

ROCK & POP
Tankus the Henge
Par La Tawa
Le Clapier
2 avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Ven 18 mars à 20h30

CHANSON
La Caravane passe
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Sam 19 mars à 20h30

RAP
Cysiphe/Kurdenn/ Lyrikrow
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Sam 19 mars à 20h ; 10€
Dans le cadre du Festival PCV

CHANSON
Le Reste
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 20 mars à 17h ; 10€
Dans le cadre du Festival PCV

JAZZ
Baptiste Bailly
"Suds"
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Dim 20 mars à 18h ; 8€/6€/4€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble "Jardin d'Eden Loire-Forez"
Concert de musique ancienne
Conservatoire à rayonnement régional Massenet
32 rue des Francs-maçons, Saint-Étienne (04 77 49 65 30)
Lun 21 mars auditorium Cochereau ; 19h15 ; entrée libre

JAZZ
Fall + les Enfants d'Icare
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 22 mars à 20h30 ; de 4€ à 26€

CHANSON
Linda Lemay
Le Conte des Fous
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Mar 22 mars à 20h

SONO MONDIALE
Veronic Dicaire
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Jeu 24 mars à 20h ; de 49€ à 68€

JAZZ
Sophie Alour
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Jeu 24 mars à 20h30 ; de 4€ à 26€

CHANSON
Grand corps malade
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 25 mars à 20h ; de 30€ à 60€

JAZZ
Stéphane Huchard Trio
"Cultisongs"
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Ven 25 mars à 20h

CHANSON
Bernard Lavilliers
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 26 mars

SONO MONDIALE
Bal Canit
La St Patrick by Le PiF
Gymnase de Planfoy
Le village, Planfoy
Sam 26 mars à 19h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Silences épanouis
Chœur du festival et Kaléïvoxcope
Église Saint-Pierre de Firminy Vert
Site de Le Corbusier - Rue des Noyers, Firminy
Sam 26 mars à 20h ; 12€

SONO MONDIALE
Newton
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 27 mars à 17h ; 5€

ROCK & POP
Echoes
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mar 29 mars à 18h30

JAZZ
Robin McKelle
Alterations
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 29 mars à 20h30 ; de 4€ à 26€

ROCK & POP
Feu! Chatterton
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mer 30 mars ; 34€/32€/30€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Travelling musical
Musiques de films
Salle Aristide Briand - Hôtel de Ville
Hôtel de Ville, Saint-Étienne
Sam 2 avril à 17h

RAP
BigEye zone
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Sam 2 avril à 20h ; entrée libre

CHANSON
Sting
My songs
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Dim 3 avril à 20h

CHANSON
Martine & Renée Barbier
« Tu es mon autre »
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Dim 3 avril à 15h ; 12€

CHANSON
Terrenoire + I Muvrini
avec ASSE Cœur-Vert
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mar 5 avril à 20h

EMPREINTE

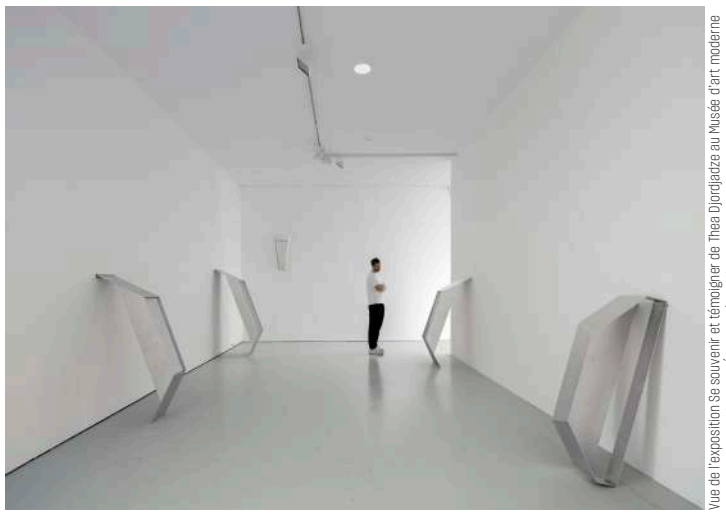
En création **Dans sa boutique-atelier nichée sous l'Hôtel de Ville, la sérigraphiste Delphine Chapuis propose une exposition collective d'estampes mettant à l'honneur la taille d'épargne, une technique archaïque de gravure sur bois.** PAR NIKO RODAMEL

Remise en lumière par Matisse et Gauguin à l'aube du XXe siècle, la taille d'épargne regroupe l'ensemble des procédés d'impression par le relief : la partie imprimante est la surface épargnée par l'outil du graveur, tandis que les blancs sont creusés. L'accrochage réunit cinq artistes émergents et étudiants à l'Université Jean-Monnet, à l'ESADSE ou à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qu pratiquent la gravure sur bois et linoléum.

© Chloé Hertz

Chloé Hertz s'approprie les subtilités de créatures aquatiques, empruntant à quelques animaux marins leur graphisme unique. Designer graphique, Yoann Pochet expérimente la linogravure depuis 2010. Il met en scène des figures issues de la culture populaire dans un monde onirique où la nature, animée par des formes sinueuses et rondes, semble toujours en mouvement. Le travail en eau-forte d'Inès Pichaud porte sur la matière, l'aléatoire et l'unique. Mélangeant les médiums, croisant marbrure en aquatinte et papier chinois, l'artiste s'inspire librement des estampes japonaises pour donner naissance à des créatures marines à l'esthétisme singulier. Dans sa série de gravures en forme d'abécédaire, Elodie Reynaud présente un bestiaire d'une trentaine de créatures abyssales, nées d'une succession de techniques : collage en light painting, sérigraphie, puis gravure sur linoléum. Quant à Jeanne Vaillant, elle se saisit de la gravure sur bois pour mener de nouvelles expérimentations autour des textures, des lignes de contours, des vides et des pleins. L'artiste part de l'existant (tableaux de maîtres ou photos de famille) pour créer de nouvelles formes, parfois jusqu'à l'absence totale de visage.

La Gouge & L'Ancre, du 4 au 19 mars, à l'Estampille de Saint-Etienne. En marge de l'exposition, des ateliers de linogravure et de xylogravure seront ouverts au public, samedi 5 mars de 15 à 17 heures.



Vue de l'exposition Se souvenir et témoigner de Thea Djordjadze au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, jusqu'au 15 mai 2022. Crédit photo : Simon Menges. © ADAGP, Paris 2022

Contemporain

TOUT CE QUI VA SUIVRE EST À PRENDRE AVEC DES PINCETTES

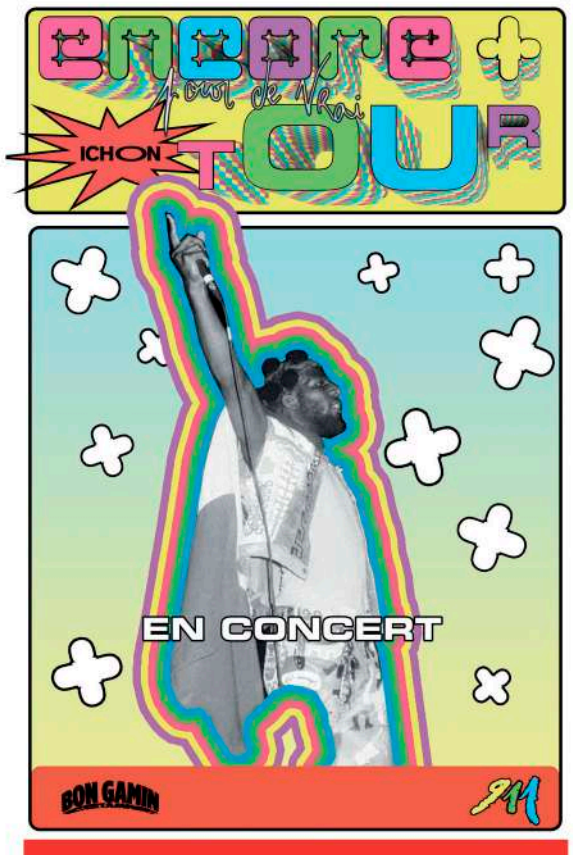
Peut-être, s'agit-il de l'expo dont on ne devrait pas parler. Non parce qu'elle ne mérite pas que l'on en parle. Mais parce que dans ce cas précis, une explication est déjà une interprétation, qui vient forcément corrompre celle que chacun pourrait avoir lui-même de ce qu'il s'apprête à voir. L'artiste, d'ailleurs, se refuse à tout commentaire sur son travail, afin de laisser le visiteur observer et ressentir le plus librement possible.

Née en Georgie en 1971, Thea Djordjadze intègre l'Academy of Fine Arts de Tbilissi alors que son pays est en pleine guerre civile. Chez elle, l'œuvre n'existe que dans le milieu qui l'abrite, et uniquement grâce au support qui l'accueille. Ainsi son installation au MAMC+, visible jusqu'au 15 mai, a-t-elle été vécue comme une « aventure » par le personnel du musée : « *En arrivant, l'artiste n'avait pas de plan. Tout s'est fait sur place en une semaine. Thea Djordjadze a suivi son intuition pour que les œuvres existent dans le bâtiment* », explique la directrice Aurélie Voltz. Tout au long des 5 salles qui lui sont confiées et qu'elle occupe sur la longueur, la largeur et la hauteur, la sculpteuse-performeuse fait ainsi dialoguer les objets mis en scène et parfois détournés, les matières et matériaux, les lumières, et l'architecture white cube du lieu. CR

***Se souvenir et témoigner*, Thea Djordjadze,**

jusqu'au 15 mai au Musée d'art moderne et contemporain

ICHON



SAM. 19 MARS

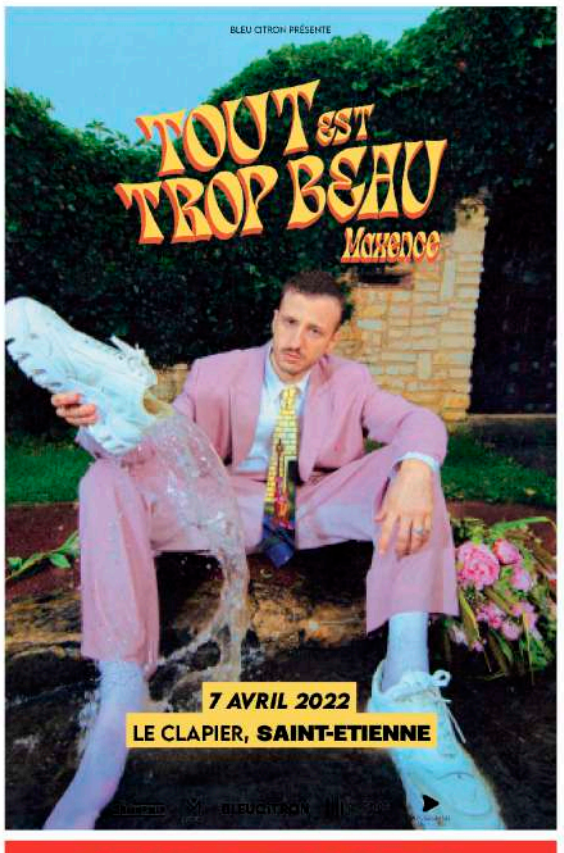
LE FIL • 20H30
SAINT-ÉTIENNE

MCFLY & CARLITO

JEU. 24 MARS

LE FIL • 20H30
SAINT-ÉTIENNE

MAXENCE



JEU. 7 AVRIL

LE CLAPIER • 20H30
SAINT-ÉTIENNE

c'kel prod

C'KEL PROD ?

2 rue de la Richelandière, 42100 St-Etienne | 04 77 20 04 86

www.ckelprod.com

VERS LA LUMIÈRE

En création **L'exposition "J'irai éclairer leurs images" présente le travail de quatre artistes dont le recours à la photographie est un moyen d'expérimenter des formes d'expression inédites.**

PAR NIKO RODAMEL

© Alexandre Beltran

Pour cette nouvelle exposition dans la galerie de Patricia Giardi, les œuvres de Manon Recordon et de Constance Nouvel dialoguent avec celles d'Alexandre Beltran et d'Alix Perrin, les deux jeunes lauréats du prix Céphalopode 2021. Préparant un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique mention « Espaces », Alexandre Beltran conçoit des objets artistiques qui entrent en résonnance avec leur environnement immédiat. L'artiste explique : « *Dans ma pratique actuelle, la photographie se scinde entre l'image photographique et l'objet photographique. Tout en prêtant attention à la matérialité et à l'histoire des supports, l'idée d'empreinte prédomine. J'utilise par exemple l'impression sur papier thermique, procédé très courant aujourd'hui dans les terminaux de paiement électronique. En l'absence d'encre, ce sont les diverses couches d'éléments chimiques qui réagissent à la chaleur au cœur du papier, à la manière d'un tirage argentique.* »

Investiguant les formes archétypales de la photographie dans des magazines collectés dans l'espace public, Alexandre Beltran s'intéresse à la présence de la figure humaine, bien au-delà du portrait, dans la production d'images documentaires, journalistiques, amateures ou abstraites.

J'irai éclairer leurs images, jusqu'au 22 avril, à la Galerie Giardi à Saint-Étienne

#ARTS

STREET ART
JonOne, Richard Olinski, Takashi Murakami
Galerie Pasqui
9 rue des Creuses, Saint-Étienne
(06 17 87 84 47)
Sam 12 mars au 16 avril ;
vernissage le 11 sur inscription

PEINTURE & DESSIN
" Bouches cousues et autres dessins-1992-2021"
Isabelle Jarousse
Médiathèque Jules Verne
de La Ricamarie
Du 3 au 26 mars
Biennale des Z'Arts Singuliers

PEINTURE & DESSIN
Marie-Madeleine, Mutation
Chantal Goirand
Galerie Une Image...
14 rue Honoré de Balzac,
Saint-Étienne
Du 11 au 26 mars

DESIGN & ARCHITECTURE
Tabouret grès
Travail de l'atelier Baptiste & Jaïna
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 27 mars ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Biennale des arts singuliers et innovants
Nancy Cardinal
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
Du 9 au 29 mars

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
L'énigme autodidacte
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 3 avril, 10h/18h

PEINTURE & DESSIN
Espacements
Antoine Salle, Chloé Pechoultres, Clarisse Leardi, Katia Brytkova ; commissariat : Alexandre Quoi / Vincent Gobber
L'Assaut de la Menuiserie
11 rue Bourgneuf, Saint-Étienne
(09 73 12 72 43)
Du 2 avril au 7 mai

PEINTURE & DESSIN
Arts de Formes, formes d'art
Différents courants artistiques par le prisme de la géométrie
Maison du Patrimoine et de la Mesure
Rue du Stade - Parc public,
La Talaudière (04 77 01 06 63)
Jusqu'au 25 juil

SCIENCES ET HISTOIRE
Objets voyageurs : l'énigme du don
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 30 sept

CULTURE SCIENTIFIQUE

LA GALAXIE AU PARAPLUIE

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Etonnante image d'une galaxie (NGC 4 651), prise par le Canada France Hawaï Telescope, qui semble s'abriter sous un parapluie d'étoiles ! Ces dernières sont issues d'une galaxie naine, qui orbitait très près de NGC 4651, et qui s'est progressivement déchirée sous l'effet des forces de gravitation présentes. Ce parapluie, décrit comme un courant de marée d'étoiles, s'étale sur 100 000 années-lumière. Durant les millions d'années à venir, les étoiles qui le composent vont progressivement se fondre avec NGC 4 651. La galaxie au parapluie se situe dans la constellation de la Chevelure de Bérénice, à 50 millions d'années-lumière.

© CFHT, Coelum, MegaCam, J.-C. Cuillandre (CFHT) & G. A. Anselmi (Coelum)

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur planetarium-st-etienne.fr

Le PB Saint-Étienne № 103 du 2 mars au 5 avril 2022

FILER DANS LES DENTELLES DE MONTMIRAIL

Vaucluse / Leur nom évoque tout, sauf leur solide majestuosité. Les Dentelles de Montmirail regardent le Ventoux et offrent balade, resto et vins comme s'il en pleuvait. À quelques encablures de la Drôme, déjà en PACA et à 2h30 de Lyon, bienvenue dans cette petite contrée singulière. PAR NADJA POBEL

© DR

Inondées de monde l'été dernier, presque désertées en cette fin d'hiver, les Dentelles de Montmirail sont nettement reconnaissables par la finesse de leur allure. Elles en imposent et pourtant ne culminent qu'à 734 m (quand le Ventoux tutoie les 2000 m). Ce terrain de jeu des amateurs d'escalade (580 voies !) est circonscrit par un chapelet de villages qui sont aussi des crus : ils s'alignent sur la route des vins des côtes-du-Rhône, qui s'étend de Vienne à Avignon. Dans le sens des aiguilles d'une montre, Malaucène, Le Barroux, Beaumes-de-Venise (et son muscat !), Vacqueyras, Gigondas, Séguret et Vaison-la-Romaine bouclent en 60 km cet ensemble calcaire.

Plus au sud de Séguret et après Beaumes-de-Venise, emprunter la D90 et entrer au cœur des Dentelles. Ça serpente et ça se parcourt tout doux : le paysage est splendide

SÉGURET

Affublé du très efficace label de "Plus beau village de France", Séguret est comme ses voisins, entièrement en pierres. Les appellations P1, P2, P3 laissent entrevoir le monde qui vient s'agglutiner sur les parkings l'été. Et pour cause : le village est aplati contre la colline et était au Moyen-Âge ceint de remparts dont il reste notamment la porte Reynier. Se perdre dans les ruelles piétonnes pour croiser un four banal comme fréquemment sur ce territoire – un moyen pour les seigneurs de recevoir un impôt – et apprendre qu'ici le "Gros souper" de Noël s'achevait par "Treize desserts", une sorte de paradis, soit quatre mendiants (raisins secs, amandes, noix et figues sèches), noisettes, dattes, pommes, poires, oranges, nougat noir et nougat blanc, pâte de coing et panade (tarte aux pommes). Continuer à grimper jusqu'à dégoter un chemin de marche (suivre la pancarte "château") et parvenir, un quart d'heure plus tard, aux ruines restantes qui laissent apparaître (si ce n'étaient tous ces branchages et arbres un peu trop hauts) une vue à 360° sur la plaine du Comtat Venaissin (où peut-être la patrouille de France vous gratifiera de ses entraînements sidérants) et les Dentelles. Ne comptez pas y manger quelque chose – à peine y boire un verre. En février, Séguret se repose encore.

Possibilité d'une randonnée de 3, 2 ou 9 km au départ du parking P3. Renseignements sur terrarando.com

© NP

ROUTE DE BEAUMES À MALAUCÈNE PAR SUZETTE

Plus au sud de Séguret et après Beaumes-de-Venise, emprunter la D90 et entrer au cœur des Dentelles. Ça serpente et ça se parcourt tout doux : le paysage est splendide. Faire une halte à Lafare pour manger (voir ci-contre) puis à Suzette. À peine une centaine d'habitants mais plusieurs chambres d'hôtes et surtout une position stratégique : sur le dos d'une des collines des Dentelles, permettant un point de vue très agréable sur les alentours. Au centre : une église romane encaissée, dotée d'un clocher-peigne qui accueille des concerts lyriques l'été (mais à quand un changement de style musical ?). Poursuivre encore quelques kilomètres pour rejoindre Malaucène via le col de Chaîne (470 m) qui lui aussi vaut une pause photo. Le Ventoux, les Baronnies et même les gorges de la Nesque s'ouvrent à vous. Partout, où que vous passiez, vous croiserez des indications de chemins de randonnées. Pas moins de 40 km de sentiers sont balisés !

© DR

LE CHÂTEAU DU BARROUX

Arrivé à Lafare, plutôt que de rejoindre Suzette, il est possible de partir plein est par La Roque-Alric et surtout Le Barroux. Ce village abrite un château imposant très impressionnant en arrivant depuis l'ouest. Privé, il appartient depuis 1929 à la famille Vayson de Pradenne qui le remet debout car, depuis son édification au XIIe siècle, il a subi les guerres de Religions, la Révolution, fut une carrière de pierres au XIXe puis a été occupé par les troupes allemandes. Incendies, sièges… c'est en grande partie une ruine au XXe et voilà qu'aujourd'hui, il a fière allure. La salle du parlement, la galerie des seigneurs, une chapelle incroyablement peinte et encore à rénover mais aussi une terrasse et une grande cour d'honneur permettent de dominer le paysage. Le lieu abrite une distillerie de whisky fait à base d'une céréale cultivée très localement (moins de 50 km à la ronde) : le Petit épeautre IGP. Des aliments issus de cette céréale et la céréale elle-même sont en vente à la billetterie. Un salon de thé est aussi ouvert aux beaux jours.

Château du Barroux au Barroux
T. 06 59 13 13 21 / Ouvert de 10h30 à 13h et de 14h à 17h45 jusqu'à fin avril puis de 10h30 à 18h45 de mai à fin septembre Tarif : 7,50€ (4,50€ pour les 6-16 ans), 17,50€ avec visite guidée de la distillerie et dégustation

→ Où manger ?

Bistrot de Lafare. Repéré par le très recommandable label des Bistrot de pays, qui certifie un circuit court des produits cuisinés, ce restaurant offre des plats délicieux et parfois même extrêmement simples comme la salade à l'ail. La viande vient de l'Aubrac, l'huile d'olive du Domaine de Talabot dans le village même. Voilà comment le bœuf provençal et sa polenta crémeuse (15,50€) régalent. Ou le menu du jour (15€ entrée-plat-dessert) avec par exemple un poulet basquaise qui réconcilie avec cette recette souvent dévoyée. Terrasse avec vue sur les Dentelles.

Place du Château, Lafare
T. 04 90 28 19 44
Ouvert du mardi au dimanche (midi) et les vendredis et samedis soirs

→ Où acheter des produits locaux ?

Cave Cairanne. Côtes-du-Rhône, côtes-du-Rhône-Villages, Villages Plan de Dieu, Cru Cairanne, Cru Rasteau ainsi que des vins biologiques et sans soufre sont ici vendus à prix plancher et issus des récoltes de 65 vignerons qui travaillent 550 hectares de vignes. Coup de cœur pour l'AOP Rasteau rouge et label AB (8, 5euros la bouteille) pour son goût plein et tanique. Ça se mange presque mais l'abus d'alcool reste bien sûr dangereux pour la santé. Vente également de terrines locales (pâté caillette !), d'huile d'olive de Nyons AOP, de confitures…

290 avenue de la Libération, Cairanne
T. 04 90 30 82 05
Ouvert tous les jours (fermé les dimanches jusqu'au 27 mars) de 9h à 12h30 et de 14h à 18h

→ Comment y aller ?

En voiture, forcément, quoique le réseau de bus Trans'CoVe (communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin) desserve Malaucène, Le Barroux, Séguret, etc.

Saint-Etienne-Séguret : 229 km (2h37 et 16,30€ de péage, 3h30 sans péage)

→ Où se renseigner ?

Office du tourisme de Beaumes-de-Venise

140 place du Marché
T. 04 90 62 94 39
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h. Fermé au public les mercredis. En été ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h, le dimanche de 9h30 à 12h30
www.ventouxprovence.fr

L'ÉLOQUENCE AVEC UN GRAND E

Concours /

Avec « Oser » comme mot d'ordre, l'association Oratore propose aux étudiants de l'université Jean-Monnet de participer aux concours de plaidoirie et d'éloquence. Ouvertes au public, les finales de ces deux évènements se tiendront respectivement à la salle des Mariages de la mairie et au tribunal Judiciaire de Saint-Etienne, les 8 et 10 mars.

« Faut-il crier pour se faire entendre ? », « Nicolas manque-t-il de cul'hot ? », « Les dés sont-ils jetés ? » : les sujets sont divers. Une semaine de préparation donne lieu à 10 minutes de prestation durant lesquelles rire, argumentation et émotions se mêlent. Les concours, ouverts à tous les étudiants, engendrent une découverte de styles d'écriture variés et une formidable disparité de points de vue. Après leur prestation, les candidats doivent répondre aux questions des jurés sans quitter leur ligne conductrice : la dérogation à cette règle est éliminatoire.

© Oratore

UN SPECTACLE DIGNE DES PLUS GRANDS

Une vraie démonstration de talent, un show à la Georges Clémenceau, les finales sont l'assurance d'un spectacle digne des plus grands. Futurs orateurs, les compétiteurs étonnent et donnent le plaisir de la phrase bien tournée, du jeu de mot bien monté. Ils envient le prestige et la reconnaissance, en ressortent avec la maturité et l'expérience.
SIBYLLE BRUNEL

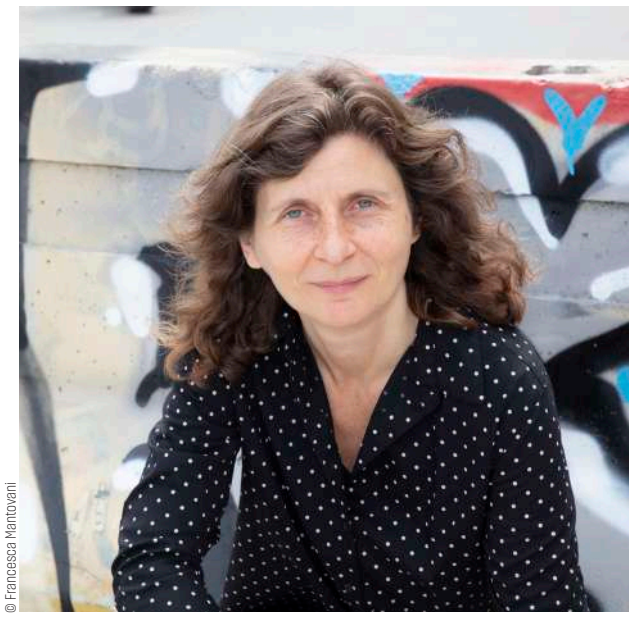
Finales des concours de plaidoirie et d'éloquence,
les 8 et 10 mars à la Salle des mariages et au tribunal Judiciaire de Saint-Étienne

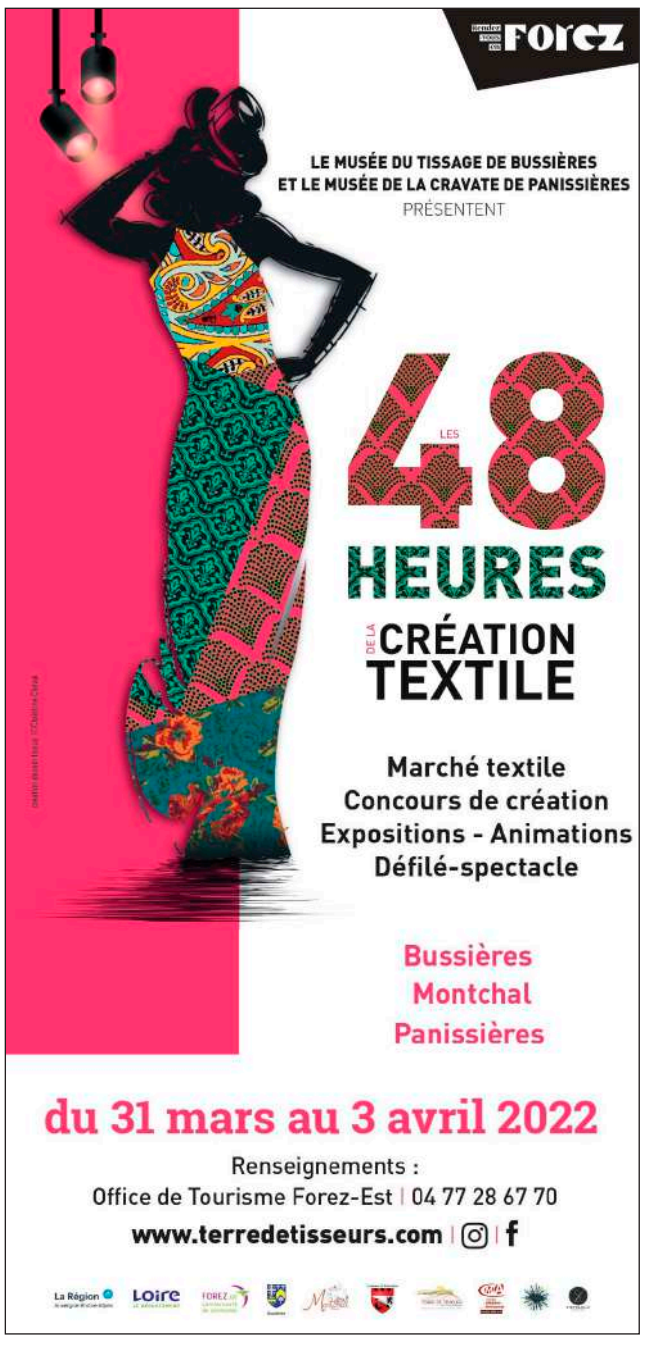
Littérature

RENCONTRE AVEC OLIVIA ROSENTHAL

Ses romans anthropologiques ne l'ont que trop montré : Olivia Rosenthal est la maîtresse de l'analyse, la reine de l'observation. Son dernier roman, *Éloge des bâtards*, pousse l'émotion à son paroxysme en s'interrogant sur la force des mots et de l'empathie. Neuf personnages remontent à leurs origines et établissent des liens nouveaux, des liens forts. La dimension utopique du récit invite à la réflexion, sur nous-mêmes, mais aussi sur les rouages du monde qui nous entoure. Présente à la librairie Forum le 16 mars à partir de 18h, l'autrice se propose de présenter son nouvel ouvrage et de répondre aux questions de ses lecteurs. SB

Rencontre avec Olivia Rosenthal, le 16 mars à 18 heures à la librairie Forum de Saint-Étienne


© Francesca Mantovani



En création

Né il y a tout juste un an, le collectif BigEye Prod regroupe de jeunes mais talentueux rappeurs qui rêvent de percer, mais aussi d'apporter le Twitch game à Sainté. Récit d'une histoire portée par l'ambition, la foi en un idéal, et une bonne dose de volonté.

TEXTE ET PHOTO ○ CERISE ROCHET

BIGEYE PROD

RIEN N'EST IMPOSSIBLE

« On a toujours tous envie de percer dans la musique. Mais si cela ne devait pas fonctionner… On veut pouvoir miser sur nos apprentissages respectifs et sur notre intégration au territoire pour créer nos métiers. »

Il est à peine 19 heures ce mercredi de la fin février, et pourtant, les yeux piquent de fatigue : ces derniers temps, entre le boulot, la vie perso, les résidences scéniques et la prépa des émissions, Axel, Aurel et Kevin dorment peu. Leur histoire est celle de jeunes gens qui se lancent dans une aventure un peu dingue, quitte à ne pas rentrer dans le cadre. Qui osent le pas de côté, pour s'autoriser à rêver. Qui croient dur comme fer à la force du groupe, et à la possibilité pour chacun de tirer profit de la création en équipe. Après plusieurs années de tâtonnement, le collectif BigEye prod est un peu leur bébé. Une affaire de débrouille, laquelle, maniée avec de l'envie, de la passion, et très certainement une bonne dose de talent, finit par se muer en une véritable palette de compétences.

C'est en 2015, en ordre totalement dispersé, que tout a commencé. À cette époque, les membres actuels du collectif ne se connaissent pas. En région lyonnaise, Axel se rêve ingéson, tandis que du côté de Sainté, Kevin, lui, commence à rapper. « *J'ai commencé parce que j'avais envie de faire comme les grands. Et puis, cette musique-là comporte dès le départ un côté très collectif : elle te lie même avec des gens que tu peux pas blairer* ». À Lyon, Axel n'avait pour sa part jamais pensé un jour se lancer dans le rap. « *Mais mon beau-frère avait un pote qui en faisait et qui voulait enregistrer, et moi j'avais vraiment envie de travailler dans le son… Donc, on a tenté un truc* ». Un studio bricolé dans sa chambre, planqué derrière un matelas, deux ou trois machines, et l'affaire était réglée… Le début d'une longue série d'enregistrements plutôt quali, au regard de ce que le jeune homme bidouille avec les moyens du bord.

LES RAPPEURS DU COLLECTIF /

Natas
Osen
Oudini
Kurdenn
Drimyboy
RCZ
Satô
GranKa
Lyrikrow
AKS
Geemz

(liste non exhaustive)

En concert le samedi 2 avril au Pax de Saint-Etienne.

Emission 42Flow, le mardi tous les 15 jours de 19 h à 20h30 sur Twitch.

BIDOUILLAGE TRÈS SÉRIEUX

Bientôt, ce qui aurait pu rester de bons délires de potes va ainsi devenir beaucoup plus sérieux. De freestyle en freestyle, Kevin – Lyrikrow dans la lumière – rencontre beaucoup d'autres rappeurs stéphanois. Dans la rue, chez les uns ou chez les autres, on se croise, on pose, on apprend à s'apprécier, au moins musicalement… Et on atterrit inévitablement sur les opens mic du Pied de Biche, du Démineur, de la Gueule Noire ou du Club Spirit. « *On était vraiment dans une compétition saine. Avant de s'aimer amicalement, on a tous appris à avoir du respect pour les autres rappeurs, qu'on trouvait super forts. Et ça, c'est un peu l'esprit que l'on retrouve aujourd'hui chez BigEye* ».

En 2017, par l'intermédiaire de Jules l'ami commun, la team lyonnaise et la team stéphanoise se rencontrent, parce qu'il devient évident que chacune peut apporter à l'autre. La structuration de ce qui deviendra plus tard un vrai collectif se fait alors, autour du studio maison d'Axel : « *Je suis un peu plus âgé qu'eux, souligne-t-il [*28 ans NDLR]. *À ce moment-là, je suis devenu l'œil extérieur, capable de leur dire à tous qu'ils avaient de l'or dans les mains, qu'ils étaient de bons rappeurs, et qu'il y avait moyen de tenter quelque chose de professionnel. Tout le monde avait vraiment envie de faire de la musique, alors, on a tenté d'en faire ensemble.* »

STUDIO MAISON ET CONCERTS

Parallèlement à ces sessions chez Axel, l'équipe se lance dans l'organisation de concerts, pour gagner en visibilité. Quelques dates par an, qui permettent à tout ce petit monde de se rassembler, et à chacun de s'investir plus ou moins modérément en fonction de ses envies et de son emploi du temps. Et puis, en 2020, le krach épidémique va redistribuer les cartes. Après 6 mois à ronger leur frein, les gars, qui ont furieusement envie de refaire des concerts, en programment un le 31 octobre. Pas de bol… Au lieu d'un retour à la scène, ce soir-là, les rappeurs expérimentent le confinement dans sa version 2, plus light que le premier, mais toujours pas culturelo-compatible.

« *Comme la fermeture des salles a duré, on a lancé un projet de freestyles en live, organisés à la maison. En tout, entre la fin 2020 et le début de l'été 2021, on a tourné 6* Home, *des émissions où l'on venait kicker, qu'on diffusait en direct sur Insta* ». Durant cette période, tout s'accélère. Parce qu'il est convaincu que le projet en vaut la peine, Axel quitte Lyon pour s'installer à Sainté. Trois semaines plus tard, au début de l'année 2021, les statuts de l'asso BigEye Prod sont déposés. Dans le même temps, Aurel, vidéaste créatif et ingénieux croisé plusieurs fois sur des concerts, rejoint la bande, et intégre alors le bureau de l'asso. Ensemble, le crew se met à réfléchir à la manière d'aller plus loin.

KICK & TALK

La suite passera par un partage de locaux avec le F2 pour quelques émissions, puis par des partenariats avec différents lieux culturels pour les suivantes. Et, aussi et surtout… Par la création d'une chaîne Twitch, plateforme de gamers découverte par le grand public durant les confinements successifs. Le 11 octobre dernier, BigEye Prod diffuse ainsi en live la première de l'émission *42Flow*, mise en place grâce (une fois de plus !) à la bricole. Excellent technicien, Aurel a en effet pris la régie en mains, en croisant ses connaissances techniques de vidéaste et son admiration pour le format Twitch. Pas le bon matos ? Pas grave, on va faire autrement, rien n'est impossible. Une fois la forme installée, c'est le fond qui va être retravaillé : « *On avait vraiment envie de créer un talk-show, et Twitch nous a permis ça. Depuis, nos émissions vont au-delà du kick des débuts. On reçoit des invités, on explore leur actu à eux, et aussi, l'actu culturelle de la ville. Ça n'empêche pas le kick, puisqu'il y a toujours un petit moment de freestyle, mais on incorpore du jeu et de la discussion… C'est une véritable émission.* » À la barre, tandis qu'Aurel, grandement épaulé par Paul, gère la technique, Kevin a endossé la chemise de l'animateur « *parce qu'il parle beaucoup* ». En plateau, Axel assure aussi des chroniques, et intervient parfois pour dynamiser les discussions.

« *Aujourd'hui, le collectif BigEye Prod, c'est donc évidemment un collectif de rappeurs, qui enregistrent des morceaux et qui se produisent en live. Mais c'est aussi une équipe, capable de travailler ensemble sur de la création de contenus, notamment vidéo. On a toujours tous envie de percer dans la musique. Mais si cela ne devait pas fonctionner… On veut pouvoir miser sur nos apprentissages respectifs et sur notre intégration au territoire pour créer nos métiers.* » Jusque-là entièrement bénévoles, toutes les activités du collectif-laboratoire BigEye Prod ont donc vocation à devenir un jour lucratives, à la hauteur du talent et des savoir-faire que chacun apporte, ou apprend au sein du groupe. « *On fait aussi tout ça pour la ville. On aimerait trop qu'à la fin, Sainté soit une ville qui pète sa mère, à laquelle on apporterait ce qu'on aurait aimé qu'elle ait, il y a de cela quelques années* ». ○

Saint-Étienne
Ville créative design

FESTIVAL

PAROLES & MUSIQUES

16 > 22 MAI 2022

30 ANS

BEN MAZUÉ · BARBARA PRAVI · TIM DUP
TÊTES RAIDES · YVES JAMAIT · POUPIE
LES OGRES DE BARBACK · LA RUE KETANOU
MASSILIA SOUND SYSTEM · ROUQUINE
FILS CARA · KALIKA · AN'OM & VAYN
OURS · RADIO TUTTI & BARILLA SISTERS
DEMI PORTION · MPL · LA BELLE VIE
LES TIT' NASSELS · ZOUFRIS MARACAS...

Programme complet sur **www.festivalpm.com**

Edition 2022 · Ut. 2.1/2/59 / 3.1/2/60 · axome axome.com

SAINT-ÉTIENNE la métropole SÉM · Loire LE DÉPARTEMENT · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · Info Concert · radio SCOOP · 3 auvergne rhône-alpes